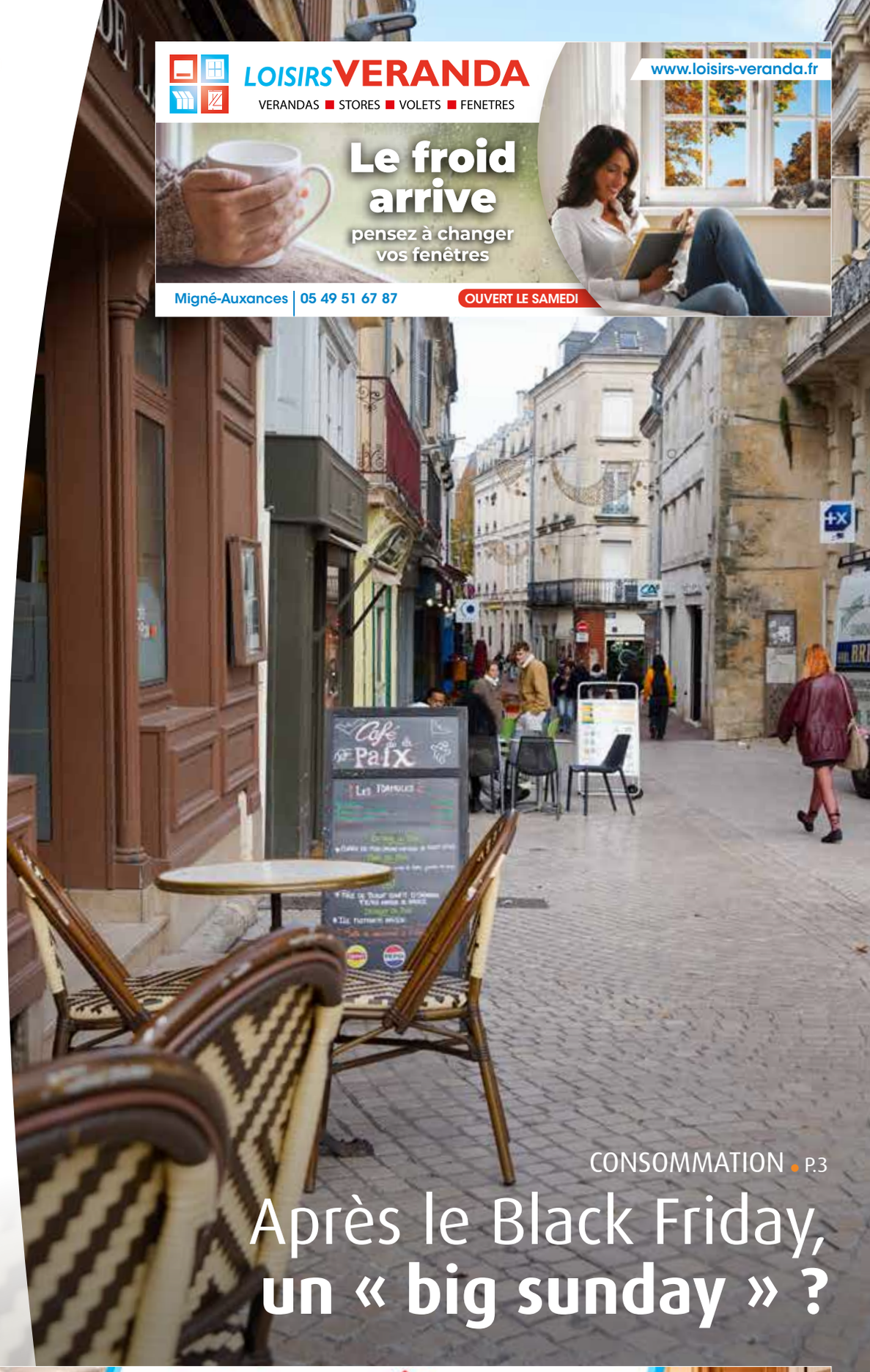
Le 7
Toute l'actu du 86
DU MARDI 24 AU LUNDI 30 NOVEMBRE 2026

- **URBANISME** P.5
  Grand Châtellerault défriche l'usine Amor
- **DOSSIER** P.7-10
  Noël a pris place à Poitiers
- **ENVIRONNEMENT** P.13
  Ce nouvel incinérateur à 200M€
- **CINÉMA** P.18
  Poitiers Film Festival : la justice à l'écran
- **FACE À FACE** P.23
  Céline Laboucarie, la voix des enfants placés

LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOLETS ■ FENETRES
www.loisirs-veranda.fr
Le froid arrive
pensez à changer vos fenêtres
Migné-Auxances | 05 49 51 67 87
OUVERT LE SAMEDI



CONSOMMATION • P.3

Après le Black Friday, un « big sunday » ?

CPI BERGER & MTP MENANTEAU
Rdv projet OFFERT
DEUX EXPERTISES, UNE SEULE ENTREPRISE
Un seul interlocuteur pour tous vos projets de renovation
RGE
ISOLATION | CLOISON SÈCHE | PEINTURE & DÉCORATION | MENUISERIES SUR-MESURE | AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR
Depuis 1998
07 49 66 89 00
6 avenue de l'europe - Chasseneuil du Poitou

1ER HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE
N°744
le7.info

XPENG

NOUVEAU XPENG L03
SUV 100% ÉLECTRIQUE



A 0 gCO2/km
B
C
D
E
F
G

RECHARGE EN 20MIN*

GARANTIE 7 ANS

*de 10 à 80% avec chargeur rapide de 236 kW
Garantie 7 ans ou 160 000 km maximum. Garantie de 8 ans ou 160 000 km (au premier des deux termes échu) sur la batterie haute tension, le moteur électrique, l'unité BMS et l'unité IPU.
Au quotidien, prenez les transports en commun #SeDéplacerMoinsPolluer

XPENG POITIERS
6 Avenue de la Loge
86440 Migné-Auxances
07 87 06 87 35
SOFIBRIE AUTOMOBILES

Vous recrutez ?

Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans notre hors-série spécial
Emploi & recrutement.
Sortie le 5 janvier 2027.





regie@le7.info - 05 49 49 83 98

CLIC-CLAQUE



Nostalgie

Ainsi donc la maternité du Fief de Grimoire, à Poitiers, fermera-t-elle ses portes aux premiers jours de septembre 2027. D'ici là, plusieurs centaines de femmes devraient accoucher à la clinique du même nom. Il souffle sur les premières réactions, entre surprise et colère, comme un vent de nostalgie. Combien d'enfants ont vu le jour au Fief depuis 1976 ? Combien de belles histoires sont-elles nées entre les murs de la maternité privée ?... Il sera bientôt temps de procéder à un inventaire complet de ce service de santé à nul autre pareil dans la vie des parents. Reste un constat, brut : comme sur le reste du territoire, la natalité est en chute libre dans la Vienne : 7,8 enfants pour 1 000 habitants en 2025 après 8,3‰ en 2024 et, plus loin, 9,2‰ en 2021. Visiblement, le réarmement démographique annoncé par le Président de la République en janvier 2024 a fait pschitt. Hasard du calendrier, au moment où le groupe Elsan annonce la fermeture du Fief, l'Assurance Maladie envoie un courriel à tous les hommes et femmes de 29 ans pour les sensibiliser aux risques de l'infertilité...

Arnault Varanne
Rédacteur en chef

Éditeur : Net & Presse-i
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil-du-Poitou
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Directeur commercial : Florent Pagé
Impression : Rivet (Limoges)
N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit. Ne pas jeter sur la voie publique.

PEFC 10-31-1345
papiers À RECYCLER
le7.info

ECONOMIE



Commerce : un dimanche de rattrapage

Les commerçants du centre-ville de Poitiers seront-ils une majorité à ouvrir dimanche ?

Les commerçants du centre-ville de Poitiers sont autorisés à ouvrir dimanche pour compenser la perte des samedis de mobilisation sociale. Un « coup de pouce » qui a aussi son revers à quelques semaines des fêtes de fin d'année.

Arnault Varanne

De la sidération du 17 octobre au calme tout relatif des derniers samedis, les commerçants du plateau sont passés par une large palette d'émotions et de désillusions. « *Clairement, le 17 octobre a provoqué beaucoup de peur chez les commerçants et les clients, alimentée par les médias nationaux* », relève Maxime Lavergne, gérant de la bijouterie Joséphine, rue Magenta, qui a maintenu son inauguration le 5 novembre, en dépit de la journée de mobilisation annoncée par l'intersyndicale. Le commerçant ne veut « *pas donner raison à quelques-uns qui veulent faire leur loi* ». Et de remercier au passage « *la Ville, la préfecture et la police qui nous ont protégés les samedis suivants* ».

A double tranchant

En concertation avec la Chambre de commerce et d'industrie de la Vienne et Poitiers le Centre, la préfecture autorise les commerçants du plateau à ouvrir dimanche 29 novembre. Comme un bonus pour tous ceux qui « *auraient subi des pertes économiques* » et ont « *la possibilité de déroger au repos dominical des salariés* », dixit l'Etat. Ce qui ne signifie pas pour autant ouverture automatique des boutiques. « *Soit on ouvre tous, soit on n'ouvre pas* », tranche Maxime Lavergne. La liste des premières enseignes favorables, dont celles des Cordeliers, l'incite plutôt à la première option.
En face, le Grand Magasin décline « *parce que les plannings de présence sont faits plusieurs mois à l'avance* », fait savoir l'enseigne. Saccagé le 17 octobre et rouvert le 14 novembre, Sephora accueillera la clientèle dimanche, mais renvoie vers la communication du groupe pour plus d'informations sur les pertes accumulées depuis le jour du pillage. Indépendant, Olivier Deschamps, de Poitiers Stylos, n'a pas encore tranché. « *Je me déciderai au dernier moment, aussi en fonction de la météo. S'il pleut toute la journée, ça a peu d'intérêt. Et puis, il y a les dimanches de décembre, il faut pouvoir tenir !* »
La loi fixe le cadre, strict : « *Seul le personnel volontaire ayant donné son accord explicite pourra travailler, et chaque salarié concerné bénéficiera au minimum d'un repos compensateur équivalent ainsi que d'une rémunération au moins doublée par rapport à la rémunération habituelle.* » Autrement dit, l'ouverture dominicale est à double tranchant. « *Dans le sondage que nous avons mené auprès des commerçants, il y a eu un engouement pour le 29 novembre* », rappelle Guillaume Philippe. Le président de Poitiers le Centre a reçu la garantie que la Ville jouerait le jeu en lançant une campagne de com' sur les réseaux sociaux et via le réseau d'affichage urbain. « *Notre volonté est d'inciter les Poitevins à acheter local, profiter des fêtes pour le faire et de rappeler aux habitants que les commerçants ont besoin d'eux* », commente Camille Nadaud, adjointe au maire en charge du Commerce. « *Notre souhait est de rattraper un peu la perte d'exploitation car beaucoup ont souffert le samedi, à commencer par les restaurateurs. Avec le marché de Noël et l'effet Black Friday, ce dimanche peut être bénéfique* », conclut Guillaume Philippe.



Paul Chavet : « On perd cette capacité à discuter »

A travers une série de portraits, Le 7 donne la parole à une génération qui construit le présent et imagine le futur. Entre doutes, convictions et espoirs, ils racontent comment ils s'engagent aujourd'hui pour préparer le monde de demain. Aujourd'hui, Paul Chavet, 22 ans, étudiant en master intelligence économique à l'IAE de Poitiers et entrepreneur engagé dans une mode plus responsable.

Arnault Varanne

Le projet dont tu es le plus fier ?
« C'est le projet entrepreneurial que je porte depuis maintenant trois ans. Au-delà de ce qu'est devenu Relor aujourd'hui, je suis surtout fier d'avoir réussi à surmonter les nombreuses difficultés rencontrées. On a dû revoir notre trajectoire à plusieurs reprises, parfois repartir de zéro. Aujourd'hui, nous sommes quatre. Ce qui me rend fier, c'est aussi notre volonté de changer certaines habitudes dans un secteur comme celui de la mode, qui reste très fermé. »

Comment imagines-tu ta vie dans 30 ans ?
« Je suis encore étudiant et entrepreneur, donc j'ai beaucoup de choses à construire. J'espère en tout cas avoir réussi à développer mon projet et à continuer à entreprendre. Je suis quelqu'un qui aime imaginer, créer et essayer de nouvelles choses. C'est quelque chose que j'aimerais conserver, quelle que soit la direction que prendra ma vie. »

Et la société dans 30 ans ?
« Je suis plutôt défaitiste sur la question. J'ai l'impression que tous les signaux sont au rouge. La société française est particulièrement fracturée politiquement. Aujourd'hui, j'ai parfois le sentiment qu'il devient très difficile d'avoir un débat avec des jeunes de mon âge sans que cela se transforme en tension dès lors que l'on ne partage pas les mêmes idées. On perd cette capacité à discuter et à accepter la nuance. Il y a aussi les tensions géopolitiques et les incertitudes économiques. A 22 ans, je me demande même parfois si j'aurai envie d'avoir des enfants quand je vois le contexte actuel. Malgré tout, je continue d'entreprendre parce que je pense qu'il y a encore une place à prendre et des choses à construire. »

Qu'est-ce qui te révolte ?
« Voir certaines personnes renoncer et décider de quitter la France parce qu'elles estiment que l'avenir sera meilleur ailleurs. Je trouve qu'il y a une forme de défaitisme. On a un très beau pays, avec de nombreuses forces, et je pense qu'il faut aussi essayer de trouver des solutions ici. »



« Je pense que pour agir, il faut d'abord comprendre. »

Comment t'engages-tu pour changer les choses ?
« Mon engagement passe d'abord par mon projet entrepreneurial. Avec notre marque, on essaie de proposer une autre manière de consommer la mode. On travaille notamment avec des matières comme la peau de raisin, et nous faisons appel à des structures comme Croix-Rouge Valoris pour fabriquer certaines de nos pochettes. Cela peut nous coûter plus cher et les résultats ne sont pas toujours parfaits sur le plan de la qualité, mais au moins, on sait qui a fabriqué le produit et où va l'argent. »

Quelle place occupe l'écologie dans ton quotidien ?
« Elle occupe une place importante, même si je ne suis pas végan, alors que mon projet entrepreneurial repose notamment sur cette démarche. Personnellement, je consomme exclusivement de la seconde main. Je pense qu'il faut dépasser certains préjugés sur la seconde main : aujourd'hui, on peut trouver des produits parfaitement fiables. J'essaie aussi de privilégier les circuits de consommation les plus courts possible. »

Quand tu regardes l'actualité, ça t'inspire quoi ?
« Il y a du bon et du moins bon. Peu importe, c'est nécessaire de s'informer. Je pense que pour agir, il faut d'abord comprendre. Et pour cela, il faut faire l'effort de s'informer. Je ne me contente pas d'un seul média, car chacun possède ses propres biais. Je consulte beaucoup la presse en ligne, notamment la presse régionale. Mais aussi des formats vidéo. J'aime particulièrement les enquêtes du Monde et d'Arte. Je trouve que certains contenus permettent de vulgariser des sujets complexes avec beaucoup de qualité. »

Quel message adresser aux générations à venir ?
« Je leur dirais de penser à créer. Peu importe que ce soit une entreprise, une association ou un projet personnel. Il faut essayer de construire quelque chose à son échelle. Je vois tous les bienfaits que cela peut apporter et je trouve cette démarche exceptionnelle. »

Nom : **Chavet**
Prénom : **Paul**
Age : **22 ans**
Profession : **étudiant en intelligence économique à l'IAE de Poitiers et fondateur de Relor.**
Valeur : **l'altruisme.**
Couleur : **le bordeaux, « un clin d'œil au raisin ».**
Phrase : **« Le doute est l'ennemi de toutes les entreprises »**, *Napoléon.*
Film : ***Et au milieu coule une rivière.***

PROJET



De la friche industrielle à la halle multisports

L'ancienne friche Amor va bientôt se transformer en halle multisports.

D'ici dix-huit à vingt-quatre mois, à Châtellerault, l'ancienne usine de textile Amor se transformera en terrain de jeu pour pongistes, grimpeurs, boxeurs et escrimeurs. Un projet entre 11 et 13M€ TTC qui se concrétise après six ans d'attente.

Arnault Varanne

Enfin ! Plombé par le Covid et la crise énergétique, le projet de transformation de la friche Amor, dans le quartier d'Ozon, va sortir des limbes. Ainsi en ont décidé 55 élus de Grand Châtellerault(*) en conseil communautaire, la semaine passée à Lencloître. Le montage financier nécessaire à l'opération semble réuni. L'agglo devrait abonder à hauteur de 5,2M€, la Ville de Châtellerault de 1M€, la Région de 1M€, l'Etat de 2M€ (1M€ immédiatement, le deuxième en 2027) et le Département versera aussi 2M€. « *Ces garanties réunies nous permettent d'avancer* », souffle Dominique Chaine, vice-président aux Sports.

Concrètement, l'ancienne usine textile de 2 500m², fermée en 2005, va se transformer en repaire pour sportifs. « *Nous aurons de la boxe, de l'escrime, du tennis de table et de l'escalade* », ajoute l'élu. Soit environ 700 sportifs qui évoluent actuellement dans des conditions précaires. Les boxeurs s'entraînent dans les couloirs de la halle des sports, les pongistes et escrimeurs au premier étage de la Manu sans accès pour les personnes à mobilité réduite, tandis que les pensionnaires du Club alpin français louent le gymnase du lycée Branly.

Les scolaires aussi

Au 21, rue Stendhal, ils bénéficieront de conditions bien meilleures. « *La boxe aura 600m², l'escalade 250m² avec un mur de 11m homologué pour les compétitions régionales, le tennis de table 1 000m² et l'escrime 450m²* », déroule Dominique Chaine. Des jeunes pourront aussi venir soulever de la fonte sous la surveillance de médiateurs de quartier. Les scolaires de l'agglomération, environ 25 000 par an, auront accès aux équipements communautaires.

Le rétroplanning ? « *Nous sommes sur dix-huit à vingt-quatre mois de délai. L'avant-projet provisoire est terminé, il reste à avoir la version définitive, puis à choisir l'architecte…* » Ce méga-projet à 13M€ n'occulte pas l'autre gros chantier du mandat : le devenir de la piscine de Châtellerault. « *Il y aura d'abord une assistance à maîtrise d'ouvrage pour voir quel choix nous retenons entre rénovation et construction,* précise Cyril Cibert, président de Grand Châtellerault. *Mais il faut tabler sur une enveloppe de 20 à 25M€.* »

(*)15 autres élus ont voté contre et 11 se sont abstenus.

INITIATIVE

Ici Poitou **en campagne**

A l'instar des 43 autres locales du réseau Radio France, ici Poitou met à disposition un isoloir pour recueillir les doléances des électeurs avant l'élection présidentielle. Nom de code : Dites-le ICI.



14 novembre, marché de Chauvigny. Comme un jour d'élection, les particuliers défilent dans l'isoloir déployé en extérieur par ici Poitou. Pas de bulletin de vote à l'intérieur, mais un ordinateur et une caméra permettant de recueillir leurs doléances, à partir de six questions ouvertes, à quelques mois de l'élection présidentielle. « *C'est une opération inédite, une première pour recueillir la parole des auditeurs dans un lieu d'expression unique et symbolique* », explique Régis Hervé, directeur de la station poitevine.

La somme des témoignages recueillis à l'échelle nationale sera transmise aux candidats. Après le centre-ville de Bressuire, La Ferme s'invite, Les Expressifs, les Cordeliers, les marchés de Thouars et de Chauvigny, le CHU de Poitiers (mardi) et le campus universitaire (1er décembre) accueilleront le dispositif « Dites-le ICI ». « *Pour une radio locale de service public, c'est une opération qui a du sens. Notre mission est de donner la parole aux auditeurs dans la perspective d'un scrutin majeur* », conclut Régis Hervé.

VITE DIT

FAITS DIVERS

Le maire de Mirebeau et son fils agressés

Les faits se sont déroulés dans la soirée du samedi 21 novembre, à Mirebeau. Le maire de la commune, Jean-Paul Roulet, et son fils ont été pris à partie par quatre personnes alcoolisées qui déambulaient dans le centre-ville de la commune. L'élu est intervenu après qu'un voisin lui a signalé que quatre personnes tentaient de rentrer chez lui. D'abord insultés puis roués de coups, Jean-Paul Roulet et son fils ont été tirés de ce mauvais pas par les cris d'une autre voisine ayant assisté à la scène.

Jean-Paul Roulet a reçu le soutien de la préfecture de la Vienne, de l'Association des maires de France de la Vienne (AMF 86) et de celle des maires ruraux de France, ainsi que du sénateur Bruno Belin. « *Rien ne peut justifier que l'on s'en prenne physiquement à un élu de la République dans l'exercice de ses fonctions. S'attaquer à un maire, c'est s'attaquer à un représentant de la République, à nos institutions et à notre démocratie locale* », rappelle Jérôme Neveux, président de l'AMF 86. Les quatre suspects ont été placés en garde à vue.

SOCIAL

Audacia toujours en observation

Placée en redressement judiciaire en septembre, Audacia avait une audience au tribunal de commerce le 16 novembre. Audience au cours de laquelle l'association de solidarité (230 salariés, 4 000 bénéficiaires) s'est vu signifier la poursuite de la phase d'observation pour une période de six mois, renouvelable. Autrement dit, la structure poursuit ses activités normalement, avec tout de même un plan d'économies à réaliser en 2027 : 1,5M€ sur un budget de 18M€.

L'Eveil obtient un sursis

Confrontée à des difficultés financières, L'Eveil (Le 7 n°741) est également passée devant le tribunal de commerce de Poitiers, le 16 novembre. Les magistrats ont autorisé la poursuite des activités de l'association poitevine (restaurant aux Couronneries, épicerie sociale…) jusqu'au 14 décembre, le temps que les éventuels repreneurs puissent finaliser leurs offres. Les Restos du cœur font partie des structures intéressées.

SOCIÉTÉ

Un groupe de parole pour les orphelins de l'enfance



L'association Vivre son deuil Poitou-Charentes lance le projet de faire se rencontrer les orphelins de l'enfance, aujourd'hui devenus adultes. Son intention est de les accompagner pour leur permettre de partager leur histoire dans un cadre bienveillant, qu'ils se sentent reliés à d'autres personnes et trouvent du réconfort. C'est aussi pouvoir recevoir des informations autour du deuil précoce et de l'impact dans sa vie. Pour entrer dans ce groupe, l'association propose un entretien téléphonique préalable avec Martine Piton, psychologue retraitée et par ailleurs présidente de Vivre son deuil. Les entretiens seront clôturés le 20 décembre. Ensuite, des rencontres seront organisées un samedi matin par mois à partir de janvier 2027, en présentiel à Poitiers ou en distanciel, selon le lieu d'habitation des participants. Les groupes de parole seront animés par le Dr Jean-Jacques Chavagnat, psychiatre spécialisé dans le deuil complexe, et Anne-Marie Texier (notre photo), orpheline précoce, instructrice de méditation de pleine conscience... Le 7 lui a consacré un portrait dans le numéro 740.

Contacts : 07 80 36 50 31 et vivresondeuil.pc@laposte.net.



Jeff Marschalle signe une nouvelle expérience sonore

Au Futuroscope, Jeff Marschalle invite le public à vivre le cinéma les yeux fermés.

Après avoir imaginé un album pensé comme la bande originale d'un film sans images, le musicien poitevin Jeff Marschalle franchit une nouvelle étape avec le Futuroscope. Le parc lui a commandé une création sonore originale de 15 minutes, désormais programmée dans la salle Kinékid.

Laurent Brunet

Vivre un film sans jamais en voir les images ! C'est le pari un peu fou lancé par Jeff Marschalle avec *Blind Movie*, son troisième album sorti en fin d'année dernière (Le 7 n°704). Une création musicale de 74 minutes imaginée comme la bande originale d'un film sans images, où chacun devient à la fois spectateur, acteur et réalisateur de son propre voyage intérieur.

La démarche artistique originale du musicien poitevin n'a pas laissé le Futuroscope indifférent. Présenté au parc avec la complicité de l'association Les Yeux grands fermés, qui anime l'attraction éponyme, le concept a rapidement retenu l'attention des équipes. Au point de susciter une nouvelle commande, cette fois spécialement conçue pour le site.

« *Le parc a souhaité que je réalise une composition originale de 15 minutes,* raconte Jeff Marschalle. *Cette nouvelle création, baptisée Blind Movie Evolution, a fait l'objet de plusieurs tests en conditions réelles, avant l'été. Dans une salle entièrement plongée dans le noir, les équipes et le public ont pu éprouver le dispositif et mesurer son potentiel immersif.* »

Après avoir passé avec succès le cap des essais, l'expérience est désormais inscrite à la programmation du Futuroscope, dans la salle Kinékid. Elle a été inaugurée la semaine dernière.

Un nouveau terrain d'expression

Le principe reste fidèle à l'esprit de Blind Movie : soustraire le spectateur aux images pour mieux solliciter ses autres perceptions. Ici, aucun écran, aucun décor visuel pour orienter le récit. La musique devient le seul fil conducteur. « *Elle suggère des lieux, fait naître des personnages, dessine des paysages et déclenche des émotions. Mais elle ne dicte rien,* prévient Jeff Marschalle. *A chacun de composer son histoire, de projeter ses propres images et de se laisser porter par cette expérience d'écoute dans l'obscurité.* »

Pour le musicien, cette collaboration marque un tournant. Ce qui était au départ une démarche artistique personnelle trouve aujourd'hui un nouveau terrain d'expression au sein de l'un des plus grands parcs de loisirs français. Une manière aussi de démontrer que l'immersion ne passe pas nécessairement par la multiplication des écrans et des effets visuels.



Le 7

Dossier spécial

Noël



Sur le marché de Noël, un vent de nouveautés

Le marché de Noël de Poitiers fait peau neuve. S'il conserve ses ingrédients traditionnels, il se pare cette année de plusieurs nouveautés, de l'habillage des chalets à la réorganisation de la fête foraine.

Matthis Ferrant

L'odeur du vin chaud flotte dans l'air, les premières notes de All I Want for Christmas Is You de Mariah Carey résonnent dans les allées, au milieu des décorations scintillantes et des étals joliment achalandés... Pas de doute, la magie de Noël a repris ses quartiers ! Depuis samedi dernier, le marché du centre-ville de Poitiers a retrouvé ses visiteurs. Derrière cette ambiance familière se cache un décor renouvelé, avec des chalets entièrement relookés. « *Cette année, on a souhaité upgrader le marché de Noël en travaillant sur l'esthétique des chalets* », pointe Guillaume Philippe, président de Poitiers le Centre.

Histoire de mener à bien cette transformation, l'association a travaillé main dans la main avec la famille Ouvrard pour renouveler les 45 chalets. Un investissement de 150 000€. « *Jusqu'ici, Poitiers le Centre était propriétaire des chalets, mais les anciens commençaient à se faire vieillissants* », justifie Guillaume Philippe. Mais la nouveauté ne s'arrête pas là. Un grand chalet couvert à double niveau fait également son apparition. Il abrite un espace de restauration en rooftop, où les visiteurs pourront profiter d'une pause gourmande à l'abri des intempéries, tout en admirant la vue sur la place Leclerc.

Une ouverture avancée

Le marché de Noël a pris un peu d'avance cette année. Ses portes ont ouvert samedi dernier, une semaine plus tôt qu'à l'accoutumée, avec l'objectif de soutenir les commerçants, particulièrement touchés par les manifestations qui ont rythmé le centre-ville depuis plus d'un mois et demi (cf. page 3). « *En avançant l'ouverture, nous souhaitons capitaliser sur la période des fêtes pour attirer les visiteurs et insuffler une dynamique dont pourront également bénéficier les autres commerces du centre-ville* », explique Camille Nadaud, adjointe au maire en charge du Commerce.

Une fête foraine réagencée

Mêmes manèges, nouvelle disposition ! La traditionnelle fête foraine retrouvera le parc de Blossac du 4 décembre au 3 janvier, avec une configuration repensée. Les attractions ne s'étendront plus sur toute la longueur de l'allée centrale, mais seront réparties entre une partie de celle-ci et le grand pré, en contrebas. Quelques chalets viendront aussi s'ajouter aux attractions, pour prolonger l'esprit de Noël dans le parc.

Une extension temporaire place Charles-De-Gaulle

Du 20 au 23 décembre, les festivités s'inviteront également place Charles-De-Gaulle, où prendra vie un petit village éphémère. Sous une grande tente berbère, les commerçants de la place proposeront une buvette et un espace de restauration.

Et que serait un marché de Noël sans son incontournable Père Noël ? Du 5 au 24 décembre, le vieil homme à la barbe blanche parcourra les rues du centre-ville à neuf occasions. Il retrouvera la place Leclerc à 17h, à l'issue de chacune de ses déambulations. De quoi permettre aux enfants de lui remettre leur liste de cadeaux, avant qu'il ne reprenne les rênes de son traîneau pour sa grande tournée de Noël.

EVÉNEMENTS

Les animations de Noël à Poitiers

• La montagne s'invite à Tison
Cet hiver encore, l'Îlot Tison se métamorphose en station de ski. Une soixantaine de sapins, des décorations de saison et des chalets viennent transformer les lieux en un petit village hivernal, tandis que des motoneiges complètent le décor. Pour se mettre dans l'ambiance, les visiteurs pourront s'essayer au curling, grâce aux deux pistes installées sur le site. Les soirées dansantes prendront ensuite le relais chaque jeudi, vendredi et samedi dès 22h. Enfin, un marché de créateurs, organisé du 20 novembre au 23 décembre, permettra de découvrir les réalisations d'artisans locaux et de dénicher quelques idées de cadeaux.

• Des soirées DJ
Trois nocturnes viendront rythmer le marché de Noël, place du Maréchal-Leclerc. A ces occasions, un DJ prendra place au balcon de l'hôtel de ville pour faire danser les visiteurs les 21 novembre, 5 et 18 décembre.

• Notre-Dame-la-Grande en lumière
Comme chaque année, la façade romane de Notre-Dame-la-Grande se prêtera au jeu des illuminations. Imaginé par la société Spectaculaires, le spectacle son et lumière *Révélation* mettra en valeur les sculptures du XIIe siècle à travers des projections colorées. Gratuit, il sera proposé tous les soirs, du 27 novembre au 3 janvier, de 18h à 22h.

• Les arts de rue à l'honneur
Du 20 au 23 décembre, la place Charles-De-Gaulle accueillera les compagnies Zo Prod et Titanos. La première y installera sa forge et ses braseros, tandis que la seconde présentera son carrousel conçu à partir de matériaux de récupération.


DR

Quand la Grand'Goule sème la pagaille

La Vienne compte 44 Tèrra Aventura, dont le dernier, éphémère, est à découvrir dans les rues de Poitiers.

Un nouveau parcours éphémère Tèrra Aventura, accessible du 27 novembre au 3 janvier 2027 à Poitiers, promet une balade ponctuée d'énigmes et d'un Poï'z collector pour les 15 ans du jeu.

Louane Vergeau

« *La Grand'Goule, créature emblématique du folklore local, va vouloir mettre la pagaille dans le marché de Noël* », annonce Bénédicte Breuls, directrice de l'Office de tourisme de Grand Poitiers. C'est autour de cette figure légendaire que ses équipes et celles de Tèrra Aventura ont imaginé un parcours éphémère dans les rues de Poitiers. Les amateurs de chasse au trésor seront invités à résoudre des énigmes tout en partant à la découverte de la ville. Le tracé, spécialement imaginé pour les fêtes de fin d'année, sera dévoilé vendredi à midi. Les participants pourront ensuite en profiter jusqu'au dimanche 3 janvier 2027 inclus. Quelques indices ont déjà été révélés. « *Ce Tèrra Aventura dure environ une heure et demie et se déroule principalement dans le centre-ville de Poitiers. La déambulation permettra aux participants d'admirer les rues illuminées, les décorations et les vitrines des commerçants à l'approche de Noël* », précise Bénédicte Breuls.

Mettre le patrimoine à l'honneur

Au-delà de la chasse au trésor, ce parcours, conçu en collaboration avec l'Office de tourisme de Grand Poitiers, le Comité régional du tourisme et l'Agence départementale du tourisme, entend également faire découvrir le patrimoine de la ville. « *Les points d'intérêt mettent en avant l'histoire. Je vis à Poitiers et, en le testant, j'ai redécouvert plein d'anecdotes. C'est super, même pour les Poitevins* », souligne la directrice. Quelques précautions sont toutefois à prendre avant de se lancer. Poitiers étant une ville marquée par son relief, les dénivelés peuvent rendre la balade plus sportive. Le parcours reste néanmoins accessible aux enfants, aux personnes en fauteuil roulant et aux familles avec poussette, même si cette particularité est à prendre en compte pour aller jusqu'au bout de l'aventure. A la clé, les participants pourront récupérer un précieux Poï'z, le badge qui récompense les chasseurs de trésors à l'issue des énigmes. Pour cette édition éphémère, il s'agira d'un modèle collector spécialement créé pour les 15 ans de Tèrra Aventura. Ceux qui souhaiteraient prolonger l'expérience au-delà de ce parcours de Noël pourront se lancer sur les 43 autres circuits Tèrra Aventura accessibles dans la Vienne. De quoi découvrir d'autres communes et éléments du patrimoine départemental à travers le jeu de piste. Plus de 200 000 joueurs s'y sont essayés en 2025.



deNeuville
Chocolat français
Centre Commercial Auchan
86360 Chasseneuil-du-Poitou



Isabelle KAES - 05 49 47 79 73

Ils nous font confiance, pourquoi pas vous ?

Cela fait plus de 10 ans que je travaille avec Le 7.

Cette longue relation témoigne de la qualité et de l'efficacité de notre partenariat. Le magazine se distingue par sa gratuité : il touche un large public et permet une belle visibilité pour mes communications. Sa diffusion et à sa proximité avec les lecteurs ont renforcé ma notoriété et attiré de nouveaux clients.

Je suis ravie de cette collaboration avec une équipe très professionnelle, et je suis certaine que cette visibilité est un atout précieux pour toute entreprise souhaitant se faire connaître !

Vous aussi, développez votre entreprise avec

Le 7

regie@le7.info - 05 49 49 83 98



Noël aura **ses sapins**

« Le manque d'eau et les chaleurs extrêmes ont brûlé une grosse partie des plants de cette année », constate Samuel Drault.

Bien que fragilisée par la canicule estivale, la production de sapins devrait être suffisante pour répondre à la demande de cette fin d'année. Dans la Vienne comme en bien d'autres régions, il pourrait en être différemment en 2030, 2031, voire 2032.

Nicolas Boursier

C'est la nature même des traditions que de savoir résister à l'épreuve du temps. Celle-ci pourrait hélas rapidement se briser sur l'écueil des bouleversements climatiques. En cause, les dégâts causés à l'activité sylvicole nationale par la canicule de l'été écoulé, qui jettent un voile sur la capacité d'approvisionnement en sapins de nos concitoyens pour les automnes... 2030, 2031 et 2032. « *Le manque d'eau et les chaleurs extrêmes ont brûlé une grosse partie des plants de cette année, de 2025, voire de 2024,* maugrée Samuel Drault, dirigeant de Noël Vert. *Un sapin est généralement commercialisable dès l'âge de 6 ans. Pour moi comme pour bon nombre de confrères partout sur le territoire, ce sont donc 70 à 80% de la production espérée à six, cinq ou quatre ans qui a été calcinée et qui est définitivement perdue.* »

Des prix stables

La perspective que l'offre ne puisse pas satisfaire la demande à moyen terme a beau inquiéter, elle ne saurait doucher l'enthousiasme de l'éleveur de Frozes, aujourd'hui à pied d'œuvre pour livrer dans les temps à ses clients, distributeurs, grandes surfaces, jardineries, mais aussi collectivités et entreprises... le fruit de sa production de l'année. Une production qui, elle, a beaucoup moins souffert que les jeunes pousses de la fournaise historique de juin et juillet. « *Nous nous attendons à devoir retailler quelques spécimens en partie fragilisés, à en déclasser certains autres, mais dans l'ensemble, le volume de production devrait être sensiblement équivalent à celui de 2025 et 2024. Autour de 12 000 conifères.* »

Et les prix ? « *Eux aussi seront stables,* assure Samuel Drault. *Les très légères hausses -autour de l'euro- notables sont essentiellement imputables à l'augmentation de nos charges. La canicule n'y est pour rien. Enfin, pour cette année...* » Pour les modèles vendus directement à la ferme, un Nordmann d'entrée de gamme est accessible à partir de 45€. Pour en faire l'acquisition, un conseil : ne vous hâtez pas ! Puisqu'on vous dit qu'il y en aura pour tout le monde. « *Le mieux est d'attendre les premiers jours de décembre pour venir nous voir,* insiste le patron de Noël Vert. *Je recommande au-delà d'investir dans un support à réservoir d'eau, qui maintiendra en vie le sapin jusqu'après les fêtes.* » Sans eau, point de salut. Depuis les éprouvants mois de juin et juillet, on ne le sait que trop bien !

VITE DIT

MARCHÉ

Dienné sur son 31 le 6 décembre



DR

Les six associations et sections culturelles de la commune sont à pied d'œuvre depuis plusieurs semaines déjà. A Dienné, l'édition 2026 du marché de Noël s'annonce une nouvelle fois colorée et festive, au profit de l'association Un hôpital pour les enfants. « *Plus que jamais, dans le contexte économique difficile que notre pays traverse, cette association a besoin de moyens pour poursuivre ses activités au profit des enfants hospitalisés* », veut croire le collectif.

La journée débutera dès 10h, sous le parrainage du groupe « Elle et les Jean » (en photo). Au programme : marché, de Noël, motards au grand cœur, tombola, marche des pères Noël, balade en poneys, déambulation nocturne... Le groupe Les Papystones et la chorale éphémère de Dienné donneront le ton en chansons... Une tartiflette géante et le traditionnel vin chaud attendent les visiteurs. Clou du spectacle, le village enchanté baptisé Arsène et 400 petites souris, qui a nécessité 3 000 heures de travail pour les 25 bénévoles ayant contribué à ce décor végétal réalisé grâce à des objets récupérés. « *Poussez les portes d'une mystérieuse demeure abandonnée, découvrez un monde extraordinaire. Pas moins de 400 petites souris ont élu domicile dans cette bâtisse. Suivez Arsène, petit garçon de 6 ans, qui va faire une rencontre inattendue...* » Rendez-vous le 6 décembre à Dienné.

JouéClub !
FAITES-VOUS PLAISIR !
VALABLE JUSQU'AU
30/11/2026
*Bon valable qu'une seule fois, non cumulable ni réutilisable. Sur remise de votre bon en caisse votre magasin vous fera bénéficier de la remise correspondante. Aucune monnaie ne sera rendue en caisse. Valable exclusivement dans le magasin JouéClub désigné. Date de validité indiquée sur le bon. Hors promotions, soldes, livres, multimédia, consoles et jeux vidéo, achat de cartes et chèques cadeaux.
5€ offerts*
SUR PRÉSENTATION DE CE BON EN CAISSE
dès 30€ d'achat
Votre catalogue de Noël est arrivé !
Venez vite le chercher dans votre magasin !


EPSE JouéClub RCS Bordeaux B 457 207 249 - crédit photo @AdobeStock
POITIERS SUD (Face à Auchan) - 183 AVENUE DU 8 MAI 1945 - 05 49 50 25 02
CHÂTELLERAULT (Face à Leclerc) ZC LA HERSE - 10 RUE PIERRE PLEIGNARD - 05 49 02 36 31

CONSOMMATION

71€ de moins

Les cadeaux auront-ils une place aussi généreuse sous le sapin cette année ? Dans un contexte où les dépenses du quotidien pèsent sur le budget des ménages et où les incertitudes économiques invitent à la prudence, les Néo-Aquitains prévoient de réduire leur enveloppe pour les fêtes. Elle devrait atteindre 403€ en moyenne, contre 474€ en 2025, soit 15% de moins, selon la plateforme BtoB Ankorstore.

Cette prudence se retrouve aussi dans le choix des lieux d'achat. Pour 46% des habitants de la région, le prix est le premier critère pour décider où acheter leurs cadeaux, loin devant la qualité (16%) et l'originalité des produits (10%). Les sites marchands restent le premier circuit envisagé (46%), suivis des grandes enseignes et centres commerciaux (33%), puis des supermarchés, hypermarchés et discounters (32%).

Face à ces circuits concurrents, les commerces de proximité semblent toutefois retrouver des couleurs. 31% des Néo-Aquitains envisagent d'y acheter leurs cadeaux cette année, soit trois points de plus qu'en 2025. Un signe que les boutiques indépendantes conservent leur pouvoir d'attraction, malgré des consommateurs de plus en plus soucieux des prix.

MUSIQUE

Des chants pour célébrer Noël

Les mélodies de Noël résonneront bientôt dans les églises poitevines. Les chœurs d'enfants de La Providence et de la Maîtrise de la cathédrale ont choisi d'unir leurs voix sous la direction de Romain Auguste pour deux concerts. Le premier aura lieu samedi 5 décembre à 18h, à l'église Saint-Cyprien. Un second rendez-vous est prévu dimanche 6 décembre à 16h, à l'église Montierneuf.

Et si on oubliait le chocolat pour patienter jusqu'à Noël ?

Du saucisson aux glaces, en passant par la littérature et les friandises pour chiens, les calendriers de l'Avent se déclinent sous toutes les formes. Voici quatre idées originales pour patienter jusqu'au 25 décembre.

Louane Vergeau

Le calendrier 100% saucisson



Le magasin à la ferme La Baie des Champs, situé à Sèvres-Anxaumont, propose pour la deuxième année consécutive un calendrier de l'Avent placé sous le signe de la charcuterie. Avec ses 24 cases contenant chacune trois mini-saucissons, ce calendrier devrait ravir les amateurs de produits salés. Proposé à 15,90€ sur le site de la ferme, il réserve également une surprise dans sa dernière case, imaginée par Yves Debien, gérant de l'exploitation.

Retrouvez le produit sur labaiedeschamps.fr.

Un polar en 24 chapitres



Pour ceux qui n'en peuvent plus de manger avant, pendant et après Noël, les éditions En Cavale proposent une alternative littéraire avec le calendrier CLUB de l'Avent et son polar *L'Aigue-Marine*. Le principe : découvrir un roman policier inédit d'environ 280 pages, découpé en 24 chapitres à lire au fil des jours. Un puzzle immersif de 500 pièces accompagne également l'enquête et se dévoile progressivement, au même rythme que l'histoire. Des enveloppes contenant des surprises viennent compléter l'expérience. Au prix de 69€, ce calendrier promet de faire « *vivre une expérience littéraire d'exception* ».

Retrouvez le produit sur en-cavale.fr/products/calendrier-avent-club.

Des glaces jusqu'à Noël



Et si l'on attendait Noël au congélateur ? Valérie et Frédéric Rocher, de Laits Gourmandises, proposent un calendrier de l'Avent un peu givré, à conserver au congélateur. Pour 42€, les gourmands pourront découvrir 24 pots individuels de 90ml, mêlant parfums classiques et recettes inédites. Certaines créations ont été imaginées avec l'aide de Gérard Taurin, Meilleur Ouvrier de France glacier et champion du monde. Chaque jour, une devinette permet également de tenter de deviner le parfum avant de déguster sa glace.

Retrouvez le produit sur bienvenue-a-la-ferme.com rubrique calendrier de l'Avent.

Un calendrier pour nos amis à quatre pattes



Les toutous aussi ont droit à leur calendrier de l'Avent, jusqu'à peut-être recevoir un cadeau sous le sapin ! La marque française Canigourmand, basée en Dordogne, a développé une véritable hotte du Père Noël. A l'intérieur, pas de jouets, mais des friandises à mâcher : oreilles de lapin, peau de sanglier, filets de poulet séchés, etc. De quoi ravir les chiens avec des produits 100% naturels, fabriqués en Europe, pour 68,99€.

Retrouvez le produit sur canigourmand.com.





Je ne sais **pas**

Antonin Brunet

CV EXPRESS

Après un début de carrière dans la recherche en didactique des langues, je me suis reconverti en 2022 dans la photographie de mariages. Enseignant contractuel à l'université de Poitiers et photographe, j'exerce ces deux activités qui sont complémentaires, tant dans le calendrier que pour mon bien-être. Grand curieux de nature, je multiplie les centres d'intérêt.

J'AIME : me perdre dans l'immensité des étoiles et des paysages, bivouaquer dans le sauvage, contempler des images et cultiver mon regard, apprendre encore et toujours, le parmesan.

J'AIME PAS : la polarisation des débats, les réponses simples aux questions complexes, les gens pétris de certitudes, l'ésotérisme, le concombre.

Il y a urgence ! L'urgence de sauver une espèce en voie de disparition, dont les populations ne se stabiliseront pas d'ici avril 2027. Il suffirait pourtant d'un rien pour sauver cette phrase en danger : « Je ne sais pas ». Derrière son apparente banalité, il semble qu'un blocage subsiste, étranglant sur le vif quiconque en serait l'énonciateur. Quiconque ? Pas si sûr.

Contractuel à l'université, je participe depuis des années à la formation des enseignants, qu'il s'agisse de professeurs des écoles ou d'enseignants de français langue étrangère. Durant la formation, nous passons un certain temps à déconstruire les schémas reçus. Nous avons grandi dans un système éducatif qui implique une transmission verticale du savoir. L'enseignant étant plus expérimenté, formé, et de facto spécialiste, il est le garant de la connaissance dont l'apprenant serait le bénéficiaire.

Or, que se passe-t-il si l'enseignant se heurte à une question à laquelle il n'a pas la réponse ? Un mythe s'effondre. Ce dernier serait-il mal préparé ? Mal formé ? Incompétent ? Il doit être expert de sa discipline, mais nul n'est omniscient.

Les études en didactique ont démontré qu'en tant qu'enseignant, reconnaître que l'on ne sait pas devant les élèves peut renforcer la confiance qu'ils vous accordent. Ce faisant, le garant fait preuve d'une honnêteté intellectuelle qui démontre que la connaissance n'est pas monolithique. Pierre après pierre, elle se construit. La limite individuelle inévitable devient une opportunité pédagogique. Plutôt que de prétendre savoir et tenter de préserver son ego, le bon enseignant saura accompagner ses apprenants dans la recherche de la réponse. « Je ne sais pas, mais nous allons trouver ensemble ». « Où » et « Comment » chercher deviennent des compétences qui rendent l'apprenant plus autonome et mieux outillé pour se documenter.

Depuis les années 90, les études linguistiques attestent que nos personnalités politiques font tout pour éviter de dire « Je ne sais pas ». Dans cette campagne présidentielle, nous assistons à une course à l'échalote : « C'est moi qui sais mieux que lui ». Or, l'expertise étant niche, j'aimerais des candidats qui s'enorgueillissent moins de tout connaître. Qui consentent à écouter davantage ceux qui ont construit une connaissance sourcée, étayée et précieuse. Je n'attends aucunement d'un élu qu'il sache tout. Quelques « Je ne sais pas » honnêtes rassureraient l'électeur que je suis. Sûrement parce qu'ils impliqueraient moins d'ego et plus d'écoute. Celui qui prétend savoir me désole, en cela qu'il se condamne à ne plus apprendre.

Antonin Brunet










Publireportage

À Noël comme tout au long de l'année, Présence Verte Services cultive le plaisir de bien manger… et celui de garder le lien !

À l'approche des fêtes, les maisons s'illuminent, les tables se parent de leurs plus belles décorations et les repas prennent une saveur particulière. Mais cette période, synonyme de partage et de convivialité, peut aussi être difficile pour les personnes âgées ou isolées.

Chez Présence Verte Services, nous sommes convaincus que bien manger est essentiel, mais que le lien humain l'est tout autant. C'est pourquoi notre service de portage de repas reste mobilisé toute l'année, sans interruption pendant les fêtes de fin d'année. Une attention particulière pour permettre à chacun de profiter de repas équilibrés, gourmands et livrés à domicile, même lorsque les calendriers affichent des jours fériés.

A cette occasion, offrez-vous une expérience gastronomique à domicile avec le Menu Amandine PRESTIGE

Ce menu met à l'honneur le savoir-faire culinaire et des produits d'exception, rigoureusement sélectionnés pour leur fraîcheur, leur qualité et leur goût.

Pensé pour les amateurs de bonne cuisine, il permet de profiter d'une véritable expérience gastronomique à la maison. Grâce à une barquette innovante, chaque plat peut être facilement dressé à l'assiette pour une présentation élégante et appétissante comme au restaurant.

Une belle occasion de se faire plaisir ou de faire plaisir à ses proches, avec une cuisine raffinée sans quitter son domicile.

Parce qu'un repas livré, c'est aussi une attention, une présence et un lien qui se maintient.

Toute l'équipe de Présence Verte Services vous souhaite de très belles fêtes de fin d'année !



Présence Verte Services
Pour vous servir

Présence Verte Services Poitou
35 rue du Touffenet - 86000 Poitiers
Tél. 05 49 44 59 99
presence-verte-services.fr
Mail : contact@pvs-poitou.fr

50% services à la personne

INSERTION

Territoire zéro chômeur : l'expérimentation prolongée



Il y avait de l'inquiétude et des craintes, il y a désormais du soulagement. A une écrasante majorité, l'Assemblée nationale a adopté jeudi dernier la proposition de loi de deux députés socialistes pérennisant le dispositif Territoire zéro chômeur de longue durée. Deux cents personnes en bénéficient dans la Vienne entre le Châtelleraudais (Tope 5), Poitiers (Chenelle) et Dissay (Oxalys). « *C'est une vraie victoire pour le droit à l'emploi et un fait inédit : un projet porté par une association inscrit dans la loi après 10 ans d'expérimentation !*, se réjouit Tope 5 sur les réseaux sociaux. *C'est également une victoire pour les plus de 4 300 salariés en entreprises à but d'emploi (EBE) qui voient leurs emplois sécurisés. Néanmoins, cette victoire ne sera parfaite que si le projet de loi de finances 2027 et les suivants prévoient des moyens suffisants pour mettre en œuvre le projet et permettre son déploiement à plus grande échelle. Le combat continue pour que le droit à l'emploi soit une réalité pour toutes et tous, partout.* » La vigilance reste toutefois de mise car, à l'avenir, les Départements ne seront plus obligés d'abonder au dispositif TZCLD.



DNDetails-lab, la preuve par la prothèse

DNDetails-lab emploie sept salariés à Jaunay-Marigny.

Toni Dagher et Roland Noujeim dirigent DN-Details-lab depuis leur retour en France, en 2021. Les deux Libanais ont fait construire un bâtiment à Jaunay-Marigny pour alimenter la croissance de leur entreprise, aujourd'hui forte de sept salariés.

Arnault Varanne

Le 4 août 2020, une terrible explosion sur le port dévaste la capitale libanaise, Beyrouth. Un coup de tonnerre qui agit comme un déclic pour Toni Dagher et Roland Noujeim. Les deux prothésistes associés, formés en France, choisissent d'y revenir, et plus précisément à Jaunay-Marigny. « *Nous avions un laboratoire pendant dix ans, en plein centre-ville, et tout a été dévasté. On a pris la décision de partir avec nos familles et de redémarrer dans le laboratoire de mon ancien patron, qui allait partir en retraite* », raconte Toni Dagher.

Du bouche-à-oreille

Six ans plus tard, DNDetails-lab fabrique « *entre 5 000 et 6 000 prothèses par an* », emploie sept salariés et réalise un chiffre d'affaires de 630 000€. Surtout, la TPE a tôt fait de quitter le réduit qui lui servait de quartier général. Depuis un an, l'entreprise dispose de ses propres locaux, rue Sophie-Germain, à Jaunay-Marigny, à proximité du service courses de l'équipe féminine FDJ United-Suez, bientôt TotalEnergies-FDJ United. « *Nous avions besoin d'un bâtiment qui nous permette de grandir, avec les meilleures technologies pour être performants* », rappelle Toni Dagher. Le bouche-à-oreille a fait le reste et la PME est désormais bien identifiée parmi les chirurgiens-dentistes de la Vienne (70% de son chiffre d'affaires) et au-delà, sur la réalisation de dents complexes, en zircone, disilicate de lithium, ou céramo-métallique.

« Fabricant de sourires »

Dans un domaine en perpétuelle évolution, les deux professionnels et leurs collaboratrices cherchent à rester compétitifs, notamment par rapport à la concurrence étrangère, chinoise et turque en premier lieu. « *Avec le numérique, le marché est complètement ouvert. On peut envoyer son fichier n'importe où et le transporteur fait le reste.* » Prothèses conjointes, adjointes, implantaires ou numériques CFAO, DNDetails-lab couvre un large spectre de demandes des praticiens, jusqu'aux teintes exactes. Toni Dagher tient tout autant aux techniques de fabrication (imprimante 3D…) qu'au « *travail artisanal* » que nécessite la conception d'une dent ou d'une rangée de dents. « *Les dents, cela n'a pas qu'une fonction esthétique, c'est la santé tout entière d'une personne. J'aime bien dire que nous sommes des fabricants de sourires !* »

PINEAULT Motoculture

09 72 09 21 76

Lundi au Samedi 8h30 /18h30



Tondeuse à 349 €*

avec 5 ans de garantie

Possibilité de livraison à domicile

Le bon choix, tout simplement

1 bis la Thimotte, 86340 NIEUIL L'ESPOIR

*Prix de la tondeuse YAKO51T 196cc, 19.9€ pour 5 ans de garantie

L'info 7 jours sur 7



Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info

05 49 49 83 98



Méga incinérateur, débat enflammé ?

Le coût du nouvel incinérateur est estimé à 200M€.

L'ensemble des communautés de communes et d'agglomération de la Vienne ont dévoilé les contours du projet de nouvelle unité de valorisation énergétique (UVE), prévue pour 2030 et destinée à remplacer l'incinérateur de Saint-Eloi. Une concertation publique s'ouvrira le 7 décembre pour permettre aux habitants de s'exprimer.

Matthis Ferrant

Que faire des déchets que l'on ne peut ni recycler ni composter ? Chaque année, la Vienne produit près de 250 000 tonnes de déchets ménagers et assimilés. Une partie finit enfouie dans des centres de stockage, tandis qu'une autre est incinérée à l'usine de Saint-Eloi. Seulement, les trois sites d'enfouissement du département doivent progressivement fermer entre 2027 et 2040. De son côté, l'incinérateur de Saint-Eloi, construit en 1984, est devenu vétuste malgré plusieurs opérations de modernisation. « *Ces deux solutions arrivent en bout de course. Pour renouveler l'incinérateur, il aurait fallu remplacer plus de 75% de ses équipements, ce qui aurait été un non-sens au regard des normes actuelles* », souligne le président de Grand Poitiers, Anthony Brottier.

Pour préparer cette transition, les sept intercommunalités de la Vienne ont choisi de travailler ensemble à la création d'une nouvelle UVE, qui sera construite sur le site de Saint-Eloi. Le coût de cette installation est estimé à 200M€, pour une mise en service prévue à l'horizon 2030. Elle pourra traiter jusqu'à 100 000 tonnes par an. « *C'est un plafond. Chaque intercommunalité s'est fixé un objectif de réduction de 10% des ordures ménagères d'ici 2032* », précise le maire de Poitiers.

La future installation ne servira pas uniquement à traiter les déchets. La chaleur issue de leur combustion alimentera également le réseau de chaleur urbain. « *Cela représente l'équivalent des besoins en chauffage de 6 000 logements, soit environ 17 500 habitants.* »

Une concertation ouverte aux habitants

Ce projet d'envergure entre désormais dans une phase de concertation. A partir du 7 décembre, les habitants de la Vienne disposeront de huit semaines pour s'informer, poser leurs questions et donner leur avis. Deux garants de la Commission nationale du débat public (CNDP) veilleront à la neutralité des échanges. « *Nous ne sommes ni pour ni contre le projet* », rappelle Jacques Regad. Co-garante, Céline Khiari précise : « *Tous les sujets pourront être abordés, du dimensionnement au coût de l'installation, en passant par son implantation, les alternatives et les questions de santé et d'environnement.* »

L'environnement figure justement parmi les principaux enjeux du projet**.** Lancée au printemps dernier, l'étude « Quatre saisons » recense la faune et la flore autour du site. « *Les espèces remarquables et les espaces boisés seront pris en compte* », assure Gérald Masteau, conducteur d'opérations à Grand Poitiers. Les émissions du site seront surveillées par Atmo Nouvelle-Aquitaine, comme c'est déjà le cas depuis une vingtaine d'années à Saint-Eloi. « *Les niveaux de pollution mesurés dans l'air sont très faibles, de l'ordre de quelques nanogrammes* », précise Jérôme Freisseix, directeur général adjoint chargé de la transition énergétique à Grand Poitiers. Reste désormais à convaincre les habitants et les élus d'opposition. Poitiers en commun a organisé récemment une réunion publique pour émettre des réserves sur le projet.

SPA SOURCE LA ROCHE POSAY

BLACK FRIDAY

AU SPA SOURCE
LA ROCHE-POSAY
DU 27/11/26 AU 29/11/26

-20%

SUR LES CARTES CADEAUX, ACHAT DISPONIBLE À L'ACCUEIL DU SPA SOURCE OU SUR NOTRE SITE INTERNET AVEC LE CODE **BLACKFRIDAY26**



-30%

SUR UNE SÉLECTION DE PRODUITS ET ACCESSOIRES LA ROCHE-POSAY, ACHAT DISPONIBLE AU PAVILLON DES SOURCES



L'Offre des -20% est valable sur les cartes cadeaux à l'accueil du Spa Source jusqu'à épuisement des stocks ainsi que sur le site internet sur : centrethermal.laroche-posay.fr/HUB-Carte-cadeau. L'Offre des -30% est valable sur une sélection de produits au Pavillon des Sources dans la limite des stocks disponibles. Ces offres non cumulables avec d'autres offres. Pour plus de détails, consultez nos Conditions Générales de Vente.

05.49.19.48.00 - *centrethermal.laroche-posay.fr/SPA-Source*
58, avenue des Fontaines Parc Thermal - 86270 La Roche-Posay

SOLIDARITÉ

Don de sang : le campus mobilisé



De mardi à jeudi, de 10h à 18h, plus de 800 étudiants de l'université de Poitiers sont attendus pour donner leur sang à l'occasion de l'opération Sang pour sang campus. La collecte initiée par l'Etablissement français du sang Nouvelle-Aquitaine et le Lions International aura lieu au sein de l'Inspe (bâtiment B20, rue Shirin-Ebadi). « *A cette période stratégique de fin d'année, la mobilisation des étudiants est essentielle pour répondre aux besoins des patients, explique le* Dr Océane Descharmes, responsable régionale des prélèvements à l'EFS Nouvelle-Aquitaine. *Cette collecte est également une occasion de sensibiliser les jeunes au don de plasma, indispensable à la fabrication de nombreux médicaments et pour lequel les besoins sont croissants.* » En France, des milliers de donneurs cessent chaque année de donner en raison de l'âge ou de contre-indications médicales.

31 000€ collectés au Gala des Sports



La 2e édition du Gala des Sports organisée mercredi dernier, à l'Arena Futuroscope, a permis de récolter 31 000€ au profit du Fonds Aliénor du CHU de Poitiers. Le Poitiers Basket 86, l'Alterna SPVB, le Grand Poitiers handball 86, le Stade poitevin rugby et FDJ United-Suez se sont associés pour soutenir les chercheurs dans leurs travaux. Lauréate du prix du public, le Dr Camille Evrard percevra 40% de la somme totale pour financer ses recherches sur le cancer du pancréas.

PÉDAGOGIE



La dénutrition, une maladie silencieuse

La dénutrition touche plus de deux millions de personnes en France, en parler est donc essentiel.

Encore très méconnue, la dénutrition concerne plus de deux millions de personnes en France. A Poitiers, le CHU se mobilise pour sensibiliser le public à cette pathologie.

Thibaud Emery

Une perte de poids anormale, une diminution de la force musculaire ou une fatigue accrue : autant de signes qui peuvent révéler une situation de dénutrition. Cette pathologie survient lorsque les apports nutritionnels ne couvrent plus les besoins de l'organisme. « *Au CHU de Poitiers, on estime qu'environ un patient sur deux est touché par ce phénomène, souvent lié à une perte d'appétit ou à une alimentation restreinte en raison de la maladie* », indique Romain Santos Ferreira, diététicien au sein de l'établissement. En France, plus de deux millions de personnes se trouvent en situation de dénutrition, qu'elle soit diagnostiquée ou non. « *Tout le monde peut être touché, aussi bien les adultes que les enfants ou les personnes âgées* », ajoute-t-il. Pour y faire face, l'enrichissement alimentaire constitue l'une des solutions préconisées. Il consiste notamment à augmenter les apports en protéines, grâce à la consommation de viande, de poisson ou de fromage. L'ajout de matières grasses (beurre, crème fraîche...) permet aussi d'augmenter les apports énergétiques et de favoriser la reprise de poids. Les préconisations varient évidemment selon chaque individu.

Informer pour mieux lutter

Jeudi dernier, le Comité de liaison en alimentation et nutrition (Clan) a organisé une journée de sensibilisation sur le site de la Milétrie. L'objectif ? Informer sur cette maladie et déconstruire certaines idées reçues, dans une société prônant la minceur. Plusieurs ateliers ont été proposés, dont « La roue de la dénutrition ». Ce jeu invite les participants à répondre à une question : « *Quels aliments permettent d'enrichir son alimentation ?* ». Charge ensuite à eux de les classer selon leur teneur en protéines. Les visiteurs ont aussi pu déguster des gâteaux enrichis pour découvrir leurs apports nutritionnels. Mais l'atelier phare de cette journée a été consacré à la mesure de la force musculaire, un indicateur qui peut contribuer au repérage de la dénutrition. Cette mesure s'effectue avec un appareil appelé « Handgrip » : « *Nous renseignons le sexe, l'âge et le poids de la personne avant qu'elle ne serre l'appareil dans sa main pendant une vingtaine de secondes. Les résultats donnent une indication sur sa force musculaire* », explique Anne-Marie Fernandes, diététicienne au CHU. Après avoir participé à ce test, Anne, 62 ans, ne présente pas de signe de dénutrition. Les ateliers lui ont toutefois permis d'identifier des pistes pour améliorer son alimentation : « *On m'a dit que je devais consommer plus de produits laitiers* », confie-t-elle. Face à la dénutrition, l'information reste la meilleure des préventions.

RESTRUCTURATION

La maternité du Fief de Grimoire va fermer

Coup de tonnerre dans la Vienne. Le groupe Elsan annonce la fermeture de la maternité du Fief de Grimoire début septembre 2027, après cinquante ans d'activité. Les salariés l'ont appris ce jeudi 19 novembre à l'occasion du Comité social et économique.

Concrètement, les activités hors maternité de la clinique du Fief(*) rejoindront la Polyclinique à l'horizon 2028. « *La Clinique du Fief de Grimoire a vu le nombre de ses naissances divisé par deux en six ans : de près de 1 000 en 2020 à un peu plus de 500 attendues en 2026* », indique Elsan dans un communiqué, tout en ajoutant



« *l'évolution défavorable de la démographie et les difficultés de recrutement* » comme autres facteurs d'explication.

A nos confrères de La Nouvelle République-Centre Presse, le directeur de territoire Elsan Poitou-Charentes Yildiray Kucukoglu explique qu'un plan de sauvegarde de l'emploi « *va concerner 29 personnes* (sur 39, ndlr), *soit 24,4 équivalents temps plein : des sages-femmes, des auxiliaires de puériculture et une pédiatre* ». Avant de préciser : « *Il y aura un accompagnement collectif pour ces 29 personnes.* »

Dès septembre 2027, ne subsisteront donc dans la Vienne que deux maternités, celles du CHU à Poitiers et Châtellerault. Le groupe Elsan évoque « *une transition préparée en concertation avec le CHU de Poitiers et l'ARS Nouvelle-Aquitaine* ».

(*) *Le futur pôle de santé regroupera l'ensemble des spécialités chirurgicales et médicales, dont la gynécologie, la cancérologie, la médecine nucléaire et l'imagerie.*

Du bac pro commerce **à la NASA ?**

Mauvais élève assumé dans ses périodes école et collège, bachelier pro à sa sortie du lycée, Maxime Jolliot, aujourd'hui étudiant en 2e année à l'Isae-Ensma, est en passe de réaliser son rêve ultime, en suivant un stage de quatre mois au prestigieux Jet Propulsion Laboratory de la NASA. Manque le financement...

Nicolas Boursier


Maxime Jolliot a intégré l'Isae-Ensma à force de travail acharné.

Sa « communication narrative » (son « storytelling » diront les jeunes comme lui) sur les réseaux sociaux dessine un parcours cahoteux mais positif. « *De la primaire au collège, j'étais un très mauvais élève : mauvaises notes, mauvais dossier* », rappelle d'emblée Maxime Jolliot. « *En 3e, poursuit-il, un professeur nous a demandé d'écrire notre futur métier. J'ai mis : « Ingénieur à la NASA ». A la fin du cours, il m'a pris à part pour me dire d'abandonner ce rêve : mon niveau était trop faible. Faute de notes suffisantes, j'ai été orienté en bac pro commerce.* » Bien des soubresauts, bien des atermoiements plus tard, le Bourguignon de naissance est aux portes du rêve absolu : une expérience de quatre mois à vivre, de mai à septembre 2027, au sein du groupe « intelligence artificielle » du très réputé Jet Propulsion Laboratory (JPL) de la NASA, à Pasadena. « *C'est le Graal qui m'est proposé,* jubile l'étudiant en 2e année à l'Isae-Ensma, sur la Technopole du Futuroscope. *On m'offre la chance de vivre une première expérience de recherche dans LE laboratoire de référence de l'exploration spatiale mondiale et de travailler sur ce qui m'intéresse au plus haut point : l'IA embarquée et les systèmes autonomes. J'espère que je vais trouver l'argent nécessaire pour honorer cette invitation.* » Car l'argent manque ! La faute à un règlement interne au JPL stipulant que le séjour en Californie ne peut être financé que par des sources autres que la famille. Maxime a donc eu l'idée de faire appel à la générosité populaire, plus précisément celle des institutions, fondations, entreprises et autres organisations, en ouvrant une cagnotte en ligne pour réunir les quelque 8 350€ (9 600$, soit 2 400$ par mois) dont il a besoin(*).

Un parcours-témoignage

A l'instant où nous écrivons ces lignes, 3 500€, quasi exclusivement abondés par l'Isae-Ensma, ont été recueillis. Le Poitevin d'adoption espère réunir le reste avant janvier, de manière à pouvoir effectuer sa demande de visa à temps. Cette « story », vous l'aurez compris, est celle d'un jeune homme de 24 ans prêt à décrocher les étoiles, au terme d'un cheminement éducatif pour le moins insolite. D'abord marqué par une scolarité chahutée, une orientation contre nature en bac pro commerce, puis par la révélation d'une licence en mathématiques obtenue à la force d'une détermination extrême et de cours du soir maintes fois expérimentés. « *J'ai terminé la première année à 15 de moyenne, puis j'ai progressé jusqu'à finir major de promotion. C'est sur ce titre, sans prépa ni concours, que j'ai ensuite été admis à l'Isae-Ensma.* »

Ce parcours-là, tellement digne d'éloges, Maxime aimerait le raconter à son retour des Etats-Unis, témoigner aux plus jeunes, collégiens, lycéens, de la nécessité de ne jamais se décourager dans la recherche de son chemin de vie personnel. A son retour, sûrement. Enfin, si l'aller lui est permis...

(*)Pour faire un don, partager la cagnotte ou soutenir le projet en tant qu'entreprise, rendez-vous sur gofund.me/b319493cf.

VITE DIT

ORIENTATION

Studyrama, c'est samedi

Le hall B du parc des expositions de Poitiers accueille samedi l'édition 2026 du Salon des études supérieures Studyrama. Des grandes écoles aux formations santé, artistiques ou encore scientifiques, en passant par les filières de l'université de Poitiers, plus de 500 formations de bac à bac+5 seront représentées entre 10h et 17h. Deux conférences spécifiques à Parcoursup, la plateforme d'orientation tant décriée, seront animées par l'académie de Poitiers. Plusieurs autres conférences sur l'accès aux études de santé, le BUT, le choix d'une école de commerce et l'intelligence artificielle rythmeront la journée.

Plus d'infos sur studyrama.com.

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Etudiants scientifiques-entreprises, la rencontre



Le Forum de rencontre étudiants-entreprises (FREE) de la faculté des sciences fondamentales se déroulera jeudi, de 8h30 à 17h, sur le campus du Futuroscope, à Chasseneuil-du-Poitou. Plus de 550 étudiants, dans des domaines d'expertise tels que l'énergie, l'informatique, les mathématiques, la mécanique, les objets connectés ou la physique, seront présents. Face à eux, jusqu'à 25 entreprises invitées, dont de grands groupes tels que TCS, Safran, Testia-Airbus, Catamania...

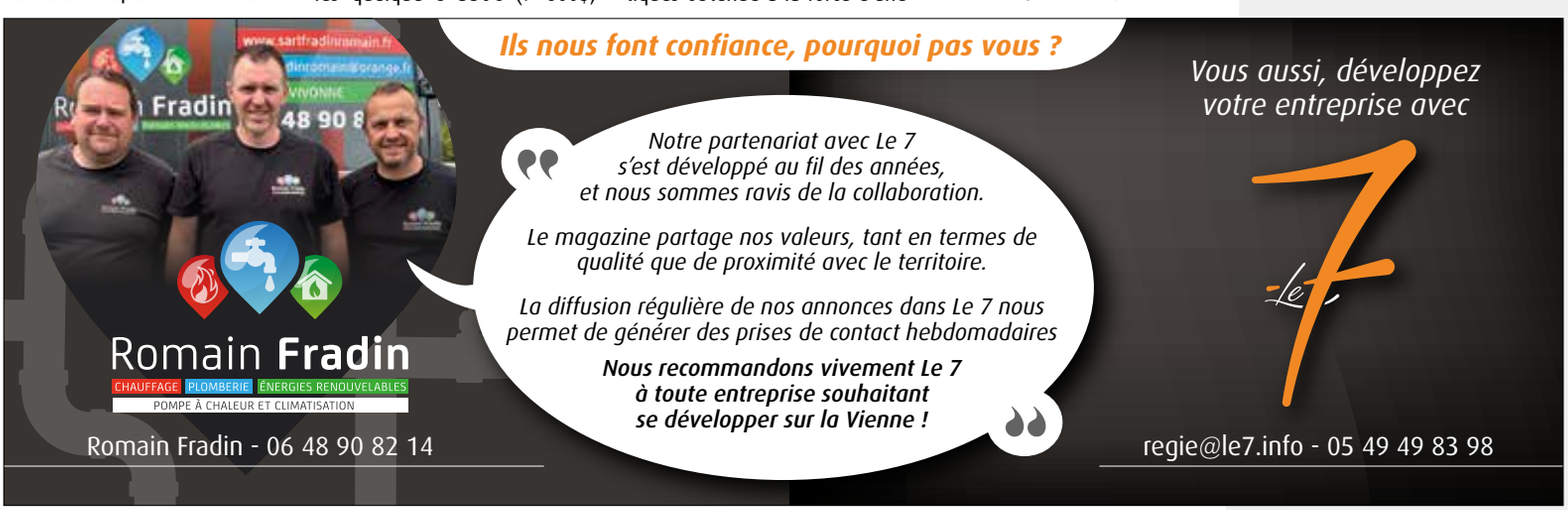


TABLE RONDE

Industrie et environnement

Organisée avec le Ceser Nouvelle-Aquitaine, la table ronde s'intéresse aux enjeux de la transition écologique dans le secteur industriel. A travers les témoignages de dirigeants d'entreprises engagées et les éclairages d'Hervé Pineaud, président de la commission « Environnement » du Ceser, les échanges porteront sur les leviers permettant de concilier développement industriel, préservation de l'environnement et qualité de vie des territoires.

Mercredi, à 18h30. Gratuit, réservation en ligne.

CONFÉRENCE

Dette et démocratie

« A qui profite la dette ? » propose de décrypter les mécanismes de la dette publique française, son évolution et le rôle des créanciers de l'Etat. Jézabel Couppey-Soubeyran, économiste, et Benjamin Lemoine, sociologue politique, exploreront les intérêts versés, leurs conséquences sur la démocratie, les alternatives possibles pour financer les besoins collectifs et les transitions sociales et environnementales, sans faire peser excessivement la charge sur les générations futures.

Jeudi, à 18h30. Gratuit.

CONFÉRENCE

Sols et santé humaine

La conférence « La santé commence par celle du sol », animée par Vincent Thareau, spécialiste et animateur en agroécologie, explore les liens étroits entre la santé des sols, la biodiversité, notre alimentation et notre santé. A l'occasion de la Journée mondiale des sols, elle propose de mieux comprendre le rôle essentiel des sols vivants dans le fonctionnement des écosystèmes, mais aussi les menaces qui pèsent sur leur préservation. L'intervenant présentera également les pratiques permettant de préserver leur vitalité et de favoriser leur bon fonctionnement.

Samedi 5 décembre, à 14h30. Gratuit.

ESPACE MENDÈS FRANCE

Cette page est réalisée en partenariat avec **l'Espace Mendès-France.** Programme complet et tarifs sur emf.fr.



L'espace **dans toutes ses dimensions**

A l'occasion de la Semaine de l'espace, l'Espace Mendès-France propose trois rendez-vous pour mieux comprendre les enjeux de l'exploration spatiale avec un programme qui invite à prendre de la hauteur.

Mathilde Wojylac

L'exploration spatiale ne se résume pas aux prouesses technologiques et aux images spectaculaires de la Terre vue du ciel. Elle met aussi le corps et l'esprit humains à rude épreuve. C'est ce qu'expliquera Jean-Luc Morel le 1er décembre, à 18h30. Le chercheur à l'Institut de neurosciences cognitives et intégratives d'Aquitaine et président du groupe d'experts en sciences de la vie et de la santé du Centre national d'études spatiales (Cnes) donnera une conférence sur « Le cerveau à l'épreuve de l'espace ». Il détaillera les effets de l'impesanteur, des radiations et de l'éloignement sur le système nerveux. Car plusieurs fonctions sont perturbées : équilibre, perception de soi et de l'environnement, capacité à agir. Pour anticiper et se préparer au mieux, les astronautes bénéficient ainsi d'un suivi spécifique avant, pendant et après leur mission.

Le lendemain, mercredi 2 décembre, à 18h30, place à une réflexion plus large sur les ambitions spatiales. Avec « L'espace, mythes et réalités de la nouvelle frontière », Isabelle Sourbès-Verger, géographe et directrice de recherche émérite au CNRS, proposera de décrypter les représentations et les réalités de la conquête spatiale.

Mieux comprendre l'infini

Alors que l'espace suscite de nouvelles convoitises et nourrit de nombreux projets, cette rencontre permettra de questionner les enjeux scientifiques, politiques et géopolitiques qui accompagnent son exploration.

Enfin, la Semaine de l'espace fera un focus sur les participations locales à ces enjeux, jeudi 3 décembre, à 18h30, avec une table ronde intitulée « Ingénierie spatiale : du Poitou à l'espace ». En partenariat avec l'Isae-Ensma, le rendez-vous réunira Gildas Lalizel et Yves Nadot, enseignants-chercheurs au sein de l'établissement et de l'Institut Pprime (CNRS-université de Poitiers), ainsi que des membres de l'Ensma Space Project. L'occasion de découvrir les compétences et les travaux qui contribuent, depuis la Vienne, au développement de l'ingénierie spatiale, mais aussi de donner un aperçu des projets portés par les futurs ingénieurs.

Tous les événements sont gratuits, sur réservation en ligne.

« Les océans s'asphyxient **et s'acidifient** »

Navigatrice et militante écologiste, Isabelle Autissier alerte sur les menaces qui pèsent sur les océans. Elle est attendue à l'Espace Mendès-France le 9 décembre.

Mathilde Wojylac

Isabelle Autissier est entrée dans l'histoire en 1991 en devenant la première femme à réaliser un tour du monde à la voile en solitaire lors d'une compétition. Après quinze années de course au large, elle a choisi de se consacrer à l'écriture et à la défense de l'environnement. Présidente du WWF France de 2009 à 2021, puis présidente d'honneur, elle milite pour la protection des océans et de la biodiversité. Elle évoquera ses engagements mercredi 9 décembre, à 20h30, lors de la conférence « Vivre l'océan, le préserver ».



Isabelle Autissier est une infatigable défenseuse des milieux marins.

Que connaît-on des océans ?

« *Les fonds océaniques restent encore inexplorés et insuffisamment cartographiés. Développer nos connaissances sur ces milieux, c'est mieux les comprendre, savoir comment ils fonctionnent et les préserver.* »

A quelle action peut-on participer ?

« *L'une des premières actions à mettre en place est d'arrêter d'utiliser des plastiques. Les océans en sont infestés, sous forme de gros morceaux, mais surtout de microplastiques, voire de nanoplastiques. C'est vraiment la principale pollution au niveau mondial.* »

Un deuxième exemple ?

« *La pollution agricole est aussi un défi. Les pesticides traversent les sols, infiltrent les nappes phréatiques et se retrouvent dans les océans. A l'échelle du citoyen, chacun peut opter pour une alimentation biologique. Votre portefeuille n'explosera pas si, dans le même temps, vous mangez moins de viande et cuisinez plus de produits bruts. Choisir ces produits, c'est encourager des pratiques durables en agriculture et éloigner également le risque de développer un cancer.* »

De quel poids pèse le réchauffement climatique sur les océans ?

« *Les eaux se réchauffent, ce qui induit une modification des courants, des zones de vie des espèces et engendre des crises dans la pêche. Les océans s'asphyxient et s'acidifient. La vie des fonds marins se fait plus rare. Le corail se meurt, le plancton devient moins abondant. Pour sauvegarder un océan, la création d'aires marines protégées donne de bons résultats. Les espèces y reviennent assez rapidement. En revanche, cela ne se fait pas tout seul. Tout le monde doit participer.* »

Gratuit, sur réservation en ligne.



Chez les Massonneau, le triathlon de père en fils

Pierre et Arthur ont partagé et gagné la course en duo à Veigné.

A 14 ans, Arthur Massonneau suit les traces de Pierre, figure du triathlon châtelleraudais. Déjà performant et doté d'un grand potentiel, le jeune athlète vise les podiums nationaux épaulé par son père, qui l'entraîne au quotidien.

Matthis Ferrant

Il est des souvenirs d'enfance dont la valeur est inestimable. Ceux qui restent gravés et parfois dessinent un chemin. Petit, Arthur Massonneau accompagnait son père sur les compétitions. Son moment préféré ? Attendre à l'arrivée et courir les ultimes mètres à ses côtés. « *J'avais des papillons dans le ventre* », se remémore l'adolescent de 14 ans, en classe de 3e. Les années ont passé et les rôles ont changé. Comme un joli clin d'œil, les deux hommes partagent désormais aussi les départs. A la fin de l'été, ils ont remporté un triathlon en duo à Veigné. « *C'est juste génial de pouvoir vivre ça* », savoure Pierre Massonneau.

Avant de transmettre le virus à son fils, le Châtelleraudais a lui-même succombé au charme du triathlon dans sa jeunesse. « *A l'époque, cette discipline commençait à se structurer. J'ai rapidement gravi les échelons* », raconte celui qui a pris les rênes du club de Châtellerault à 22 ans. A 43 ans, Pierre mesure le chemin parcouru. Première division, championnats du monde amateurs et deux titres de champion de France élite en swimrun jalonnent sa carrière. « *Je ne me suis jamais échappé sur les entraînements. Je suis quelqu'un de besogneux.* » Forcément, cette passion a fini par déteindre sur son fils. « *Voir papa gagner des courses, c'était toujours motivant. Je me suis dit que j'allais essayer à mon tour* », raconte Arthur, qui a débuté la compétition à 10 ans. « *J'étais forcément fier en tant que père. Mais en tant qu'entraîneur, j'ai rapidement vu qu'il y avait une petite étincelle.* »

Un potentiel à polir

Depuis, Arthur a fait parler de lui. Triple champion régional de Nouvelle-Aquitaine l'an passé, il a décroché la 9e place aux derniers championnats de France. « *A son âge, il est dix fois plus fort que moi. Il est meilleur partout, en natation, à vélo et en course à pied* », reconnaît avec amusement son père et entraîneur. Mais le potentiel ne suffit pas. « *J'accorde énormément d'importance à l'attitude qu'il met à l'entraînement comme en compétition.* » Pour autant, Pierre ne veut pas devenir ce père fouettard qui lui dit « viens t'entraîner ».

A 14 ans, Arthur enchaîne quatre à cinq séances de natation, deux sorties à vélo et deux courses à pied par semaine. « *Je vise au minimum un podium aux prochains championnats de France.* » Un premier pas vers une carrière qu'il voit déjà en grand. Dans cette quête, le soutien paternel reste précieux. « *Quand il est présent pendant une course, ça me booste énormément. Si on doit faire le tour d'un lac, c'est le seul que j'entends de l'autre côté !* » Mais pour tracer son propre chemin, Arthur le sait, il devra se séparer de son père comme entraîneur. Le jeune triathlète espère rejoindre dès l'an prochain le Pôle France de Montpellier. « *C'est important pour son développement* », souligne Pierre Massonneau, qui appréhende tout de même ce départ. « *Je vais perdre mon fils, mais aussi mon partenaire d'entraînement.* »

FIL INFOS

VOLLEY

Poitiers enchaîne

Trois défaites pour démarrer, quatre victoires, série en cours... L'Alterna SPVB a semble-t-il trouvé son rythme de croisière en championnat. Vendredi, à Lawson-Body, dans le cadre de la 7e journée de l'Alterna Volstar, les hommes de Dan Lewis ont dominé l'Arago de Sète en quatre manches (25-17, 25-23, 26-28, 25-21). Dusan Nikolic (16pts) et Eric Siksna (15pts) ont été performants, tout comme la paire de centraux Magnin-Korenblek (22pts). Le déplacement à Tourcoing, l'équipe en forme du moment, samedi, constituera un bon test.

BASKET

Le PB86 trop court

Il s'en est fallu de peu pour que le Poitiers Basket 86 interrompe sa série de trois revers consécutifs, vendredi soir dans le Loiret, à l'occasion de la 11e journée d'Elite 2. Hélas, Orléans a mieux géré le money time que Keaston Willis (21pts, 5pds) et ses coéquipiers, qui étaient pourtant revenus à égalité à 73-73 à la 37e minute avant d'encaisser un 9-0 fatal (86-77 au final). Avec ce nouveau revers, Poitiers rentre dans le rang. Place à la trêve internationale. Reprise le 2 décembre, à Boulogne-sur-Mer (Nationale 1), en huitièmes de finale de Coupe de France.

FOOTBALL

Chauvigny chute encore

L'US Chauvigny recevait samedi soir Avoine-Chinon dans le cadre de la 8e journée de National 2. Hélas, les Sang et Or ont enregistré un nouveau revers (1-2), encaissant deux buts aux 42e et 75e minutes. La réduction du score sur penalty d'Amine Ramdane (81e) aura été vaine. L'USC pointe à l'avant-dernière place de la poule B avant de se déplacer à Panazol le 6 décembre.

HANDBALL

Grand Poitiers arrache le nul

Pour ses retrouvailles avec son ancien coach, Romain Guillard, le Grand Poitiers handball 86 a offert un spectacle des grands soirs, samedi, à ses supporters. A Saint-Eloi, les Griffons ont arraché le match nul face à Saint-Cyr sur un jet de sept mètres de Hassler à moins de cinq secondes de la fin du temps réglementaire (27-27). Les hommes de Ludovic Guignier, privés notamment de leur capitaine Paul Roumier, ont réalisé une première période délicate (13-15), avant de monter en puissance après la pause, mais avec un avantage maximal qui n'a pas excédé deux buts. Dans les cages, au relais d'un Adrien Tillet étincelant (14 arrêts), Lucas Pégurier-Boiron s'est notamment montré décisif. Les Poitevins pouvaient exulter au coup de sifflet final. Ils se déplaceront à Belfort samedi pour le compte de la 10e journée de Nationale 1 Fédérale.

BLOC-NOTES

EVÉNEMENTS

- **Mardi 24 novembre**, à 21h, Né le 8 mars 1977, seul-en-scène de Céline Ripoll, à la MJC Claude-Nougaro, à Montmorillon.
- **Vendredi 27 novembre**, à 17h, séance dédicace de Monique Tello, à La Belle Aventure, à Poitiers.
- **Samedi 28 novembre**, à 17h, *Panique !!*, ciné-concert de Vincent Patar et Stéphane Aubier, au Tap, à Poitiers. A partir de 6 ans.

THÉÂTRE

- **Mardi 24 novembre**, à 20h30, *L'Appel de la forêt*, au Nouveau Théâtre, à Châtellerault.

MUSIQUE

- **Mercredi 25 novembre**, à 21h, Cœur de Pirate, à l'Espace Republic Corner, à Poitiers.
- **Jeudi 26 novembre,** à 21h, Meryl, à l'Espace Republic Corner, à Poitiers.
- **Vendredi 27 novembre**, à 12h30, concert de musique de chambre à la médiathèque François-Mitterrand, à Poitiers.
- **Vendredi 27 novembre**, à 18h30, *Chante, chante, chante*, au centre d'animation de Beaulieu, à Poitiers.
- **Vendredi 27 novembre**, à 20h30, Zinée + le talu, au Confort moderne, à Poitiers.
- **Vendredi 27 novembre**, à 20h45, Féloche, à La Quintaine, à Chasseneuil-du-Poitou.
- **Samedi 28 novembre**, de 14h à 18h, *Infra Muros* (rendez-vous consacré aux artistes femmes : street art, performances et propositions artistiques), dans le cadre du Festival Mougeasses, au musée Sainte-Croix et à l'Espace Mendès-France, à Poitiers.
- **Samedi 28 novembre**, à 17h15, *La Puce à l'oreille*, déambulation sonore autour de textes, musiques et bruitages, à la Maison des projets, à Buxerolles.
- **Samedi 28 novembre**, à 17h30, *Lutherie Selektif, Cheap Tchip !*, à La Passerelle, à Nouaillé-Maupertuis.
- **Samedi 28 novembre**, à 20h, Claudio Capéo, à l'Arena Futuroscope, à Chasseneuil-du-Poitou.
- **Samedi 28 novembre**, à 20h30, concert du Pacific Big Band, avec Faby Medina, à la salle R2B, à Vouneuil-sous-Biard.

HUMOUR

- **Dimanche 29 novembre**, à 18h, Redouane Boughéraba, à l'Arena Futuroscope, à Chasseneuil-du-Poitou.



© Guillaume-Heraud-Photographe

En 2025, le Poitiers Film Festival avait réalisé 25 000 entrées.

Poitiers Film Festival : silence, on juge !

Depuis près de cinquante ans, le Poitiers Film Festival fait découvrir les jeunes talents du cinéma. Du vendredi 27 novembre au vendredi 4 décembre, le festival proposera une 49e édition placée sous le signe du procès dans le 7e art.

Matthis Ferrant

Dans le paysage cinématographique, les prétoires ont la cote. Ces dernières années, *Anatomie d'une chute*, *Le Procès Goldman* ou encore *Le Fil* ont donné aux affaires judiciaires une place de choix sur grand écran. « *Nous avons choisi cette thématique en regardant ce qui se raconte dans le cinéma français depuis cinq ans* », explique Camille Sanz, déléguée générale du festival. Avec « Anatomie d'un procès », la 49e édition du Poitiers Film Festival entend ainsi interroger la fascination récente des cinéastes et des spectateurs pour les salles d'audience. « *Les cinéphiles vont pouvoir découvrir un univers qu'ils ne connaissent qu'à travers les films* », se réjouit Raphaëlle Girard, directrice du Théâtre-auditorium de Poitiers (Tap).

Pour prolonger cette réflexion au-delà des écrans, le Tap et l'Ordre des avocats de Poitiers organisent un concours d'éloquence ouvert aux jeunes avocats ayant moins de trois ans d'exercice. « *J'avais envie de remettre à l'ordre du jour la conférence des avocats du barreau, qui n'existe plus à Poitiers depuis plus de quarante ans* », raconte le bâtonnier, François-Xavier Chédaneau. Les finalistes s'affronteront en binôme jeudi 3 décembre autour de sujets tirés de films de procès. Une joute oratoire qui les conduira à sortir de leurs habitudes. « *Le cadre sera chaleureux et bienveillant, mais aussi impressionnant* », souligne le bâtonnier.

Cette exploration du monde judiciaire se retrouvera également dans la programmation avec l'avant-première de *Ben'imana*, Caméra d'or à Cannes en 2026. En 2012, au Rwanda, le film suit Vénéranda, une survivante du génocide des Tutsis qui s'engage dans le dialogue et le pardon à travers les tribunaux populaires Gacaca.

Des jeunes cinéastes engagés

Si le cinéma de procès occupe une place particulière cette année, l'identité du festival reste inchangée. Depuis sa création, cet événement dédié au 7e art braque ses projecteurs sur les cinéastes de demain. « *Notre festival est reconnu à l'international pour cela. Des réalisateurs comme Emmanuelle Bercot, Leyla Bouzid ou encore Joachim Trier sont passés par chez nous* », rappelle Raphaëlle Girard.

Cette année encore, le Poitiers Film Festival met à l'honneur la jeune création internationale. Au total, 42 films ont été sélectionnés, dont 33 internationaux et neuf français dans la catégorie So French. Une vingtaine de jeunes réalisatrices et réalisateurs sont attendus à Poitiers pour présenter leurs films et espérer repartir avec l'un des prix remis lors de la soirée de clôture, vendredi 4 décembre. De la fiction au documentaire, en passant par l'animation, les films sélectionnés ont pour trait d'union leur regard sur le monde d'aujourd'hui. « *Cette jeune génération de cinéastes est particulièrement engagée* », souligne Camille Sanz. La guerre à Beyrouth ou la répression policière en Géorgie figurent parmi les sujets abordés. « *Ce qui nous a paru impressionnant, c'est cette capacité à traiter des sujets graves avec une certaine légèreté. On observe aussi un retour du comique, très caractéristique de cette génération Z, à la fois militante et attirée par l'humour.* »

FESTIVAL

Les bars donnent le ton

209 lieux indépendants se mobilisent cette année pour programmer près de 600 événements et plus de 3 000 artistes, dans le cadre du festival Bar-Bars. A Poitiers, trois établissements relaient l'opération. La Cervoiserie Poitevine, le Cluricaume Café et V and B Poitiers-Sud proposent six concerts jeudi, vendredi et samedi. V and B accueillera Simon & Chloe Blues Music jeudi à 19h. A la même heure, La Furie (musique trad indus) investira la scène de La Cervoiserie, où le grondement organique de la vielle à roue de Benoît Michaud croise le scintillement mécanique des inventions sonores d'Arnold Courset-Pintout.

Programmation complète sur festival.bar-bars.com.

EXPOSITION

De belles augures à Chantier Public

A Poitiers, Chantier Public accueille à partir de ce mardi l'exposition *Les belles augures traversent d'étranges coïncidences*, issue de la résidence d'artiste de la compagnie Deniz Broken (Elisa Métois, Jérémy Pengam et La Rooffe). Cette résidence, d'une durée de quatre mois et baptisée Exo, débouche sur « *une pièce d'art totale. Un environnement où les œuvres et activations des artistes résident·es échangent entre elles et viennent à se confondre dans la fiction futuriste d'un semblant de café ou comptoir de l'espace* », selon Chantier Public. En 2027, la compagnie Deniz Broken prendra progressivement le relais de la programmation artistique du lieu.



Caramund, le quotidien sans les Gafam

Caramund se veut une plateforme collaborative.

Responsable informatique, Jean-Pierre Point met sur le marché Caramund, une suite d'outils destinés à un large public, conçus à partir de logiciels libres.

Arnault Varanne

Marre des réseaux sociaux ? Des groupes WhatsApp qui se multiplient avec des conversations qui n'en finissent plus ? Des logiciels de grands éditeurs en quasi-situation de monopole ? Depuis trente ans, Jean-Pierre Point évolue dans l'univers du logiciel libre. Ce responsable informatique et expert en cybersécurité a donc imaginé des outils du quotidien utiles aux particuliers, associations et entreprises pour préparer des réunions, organiser des visios, échanger sur des thèmes précis... Son nom : Caramund.

« *J'ai eu l'idée à la rentrée. Une amie qui a des enfants s'est inscrite à l'association de parents d'élèves et a tout de suite été intégrée à six conversations WhatsApp, avec une boîte mail pour échanger en plus !,* souffle le porteur de projet. *Il est temps d'imaginer autre chose.* » Alors le DSI a conçu un univers (de mundus, monde en latin) complet où l'on peut communiquer, échanger, planifier, vendre des objets, partager des documents... Les fils de conversations WhatsApp sont ici remplacés par des salons privés que l'on rejoint si l'on est concerné par le sujet précis. A l'image des forums d'antan.

« *Caramund, c'est un microréseau social limité à 150 personnes. Je ne crois pas qu'on puisse bien connaître les gens au-delà de ce chiffre. La confiance est importante* », précise le créateur de la plateforme. Entreprises, étudiants, associations, les tarifs sont adaptés à chaque public, à partir de 4€ par mois. Jean-Pierre Point a aussi développé une version de travail en réalité virtuelle pour permettre de « *s'extraire du monde* » et effectuer des tâches en toute sérénité. Caramund est en perpétuelle évolution, avec les retours de bêta-testeurs tels que le pôle Tison, Poitiers Jeunes... Mais ce qui la caractérise, c'est sa simplicité. Et aussi son indépendance vis-à-vis des Gafam (Google, Amazon, Facebook, Apple, Microsoft).

Côté hébergement des données, le Poitevin a choisi un prestataire... finlandais. « *Ce fournisseur de services a une démarche durable, écologique avec un data center refroidi par l'air ambiant.* » Jean-Pierre Point l'assure, il suffit de quelques secondes pour récupérer l'ensemble des données stockées.

Plus d'infos sur caramund.io.

Un deuxième outil

Jean-Pierre Point a également développé Vigimund, une plateforme de signalement des incivilités (dépôt sauvage, stationnement gênant, nid-de-poule...) à une mairie. Il suffit de se connecter au site vigimund.io et de prendre une photo. La géolocalisation permet ensuite aux collectivités alertées d'intervenir dans les meilleurs délais. A ce jour, quelques collectivités ont choisi de tester le dispositif.



VITE DIT

ECONOMIE

Neoloji accompagne six nouveaux projets



L'incubateur de startups de Grand Poitiers, Neoloji, accueille depuis quelques jours sa nouvelle promotion d'entrepreneurs. Six startups ont été sélectionnées à l'issue de l'appel à candidatures clos le 23 septembre. Leurs fondateurs et fondatrices démarrent un parcours d'accompagnement sur mesure à h.tag, avec un objectif commun : transformer une idée prometteuse en entreprise solide et durable. Voici les profils des startupers.

Avec **Syncro**, Tom Pignoux développe une application mobile pour découvrir et réserver des activités de bien-être et de sport, à la séance et sans engagement. Yanis Colas dirige de son côté **Masaru**, une plateforme de vente dédiée au jeu vidéo de collection, « qui construit pas à pas une infrastructure couvrant tout le parcours du collectionneur, jusqu'à une marketplace spécialisée », indique Neoloji. La rédaction lui a consacré un sujet en septembre 2026. Avec **Brainding**, Hery Rakotondrainibe s'est fixé comme objectif d'élaborer des outils SaaS permettant d'analyser la perception des consommateurs sur les réseaux sociaux, afin de diagnostiquer et d'auditer les marques en temps réel.

Popici, guidée par Sophie Ghilan, est une application rendant visible, en temps réel, l'offre des commerces sur une carte interactive. Abdessamad Kassimi dirige, lui, **DyxIA**, une application mobile éducative censée détecter les troubles DYS et TDAH (trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité) chez l'enfant, et même y remédier. Comment ? En reliant enfants, parents, enseignants et orthophonistes.

Enfin, la startup **MeliaTech** développe Melia, une application de santé qui aide les femmes atteintes d'endométriose, du SOPK (syndrome des ovaires polykystiques) ou d'adénomyose à identifier et à anticiper les déclencheurs de la douleur grâce à l'IA. Le projet, porté par Emma Danglade, est issu du tiers-lieu d'expérimentation Générations Santé-Numérique du CHU de Poitiers.

HOROSCOPE

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Une belle harmonie règne dans votre vie sentimentale. Votre mental est solide et tourné vers le positif. Sur le plan professionnel, les opportunités se multiplient.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vos amours évoluent dans un climat particulièrement agréable. Vous privilégiez le repos et la sérénité. Le travail favorise les rencontres et vous permet de tisser des liens intéressants.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Une nouvelle idylle pourrait bien voir le jour. Vous vous sentez parfaitement à l'aise dans votre quotidien. Vos qualités professionnelles sont reconnues.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Une passion intense pourrait vous réserver de belles satisfactions. Attention toutefois, le stress gagne du terrain. Dans votre activité professionnelle, veillez à ne pas mélanger les préoccupations personnelles et les obligations du travail.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Votre partenaire se montre davantage à votre écoute. Vous affichez une motivation sans faille. Professionnellement, vous récoltez les fruits de vos efforts.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Les astres stimulent votre imagination et votre inventivité en amour. Accordez-vous une pause pour libérer votre esprit. Au travail, vous êtes sollicité de toutes parts et ne manquez pas d'ambition.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Votre vie sentimentale est placée sous de très bons auspices. Vous affichez un moral particulièrement réjouissant. Sur le plan professionnel, vous prenez le temps de réfléchir à la suite.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Votre partenaire et vous partagez des instants particulièrement intenses. Vous abordez cette période avec calme et sérénité. Dans votre environnement professionnel, certaines revendications viennent troubler votre tranquillité.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DÉC.)
Vos désirs et vos envies trouvent un écho auprès de votre partenaire. Vous rayonnez et votre enthousiasme fait plaisir à voir. Vous souhaitez donner une nouvelle dimension à votre activité.

CAPRICORNE (21 DÉC. > 19 JAN.)
Les couples nourrissent de belles attentes. Votre énergie connaît quelques fluctuations. Au travail, les contrariétés du quotidien risquent de mettre vos nerfs à rude épreuve.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉV.)
Votre vie sentimentale prend des allures de belle aventure. La semaine vous est particulièrement favorable. Côté professionnel, c'est le moment de valoriser vos qualités.

POISSONS (19 FÉV. > 20 MARS)
Quelques nuages viennent assombrir votre horizon amoureux. Heureusement, vous ne manquez ni d'entrain ni de vitalité. Dans votre activité professionnelle, votre énergie vous permet de rayonner.



Laurence Hillairet a fondé Le Pont des Artistes 86 en 2022 pour soutenir les vocations artistiques.

Au soutien des jeunes artistes

Laurence Hillairet a créé Le Pont des Artistes 86 à l'été 2022. Une association qui offre des bourses aux jeunes talents artistiques ou de l'artisanat, en vendant des objets de décoration d'occasion dans une boutique solidaire.

Arnault Varanne

Sa passion pour le monde associatif n'a d'égale que sa soif d'aider les artistes naissants à se réaliser. « *Lorsque j'ai annoncé à un jeune, qui devait rejoindre une formation de réparateur-accordeur de claviers anciens, que l'association finançait sa mallette à outils obligatoire d'une valeur de 700€, il avait les larmes aux yeux…* » Laurence Hillairet sait ce que « coûte » au sens propre comme au figuré une carrière artistique ou dans l'artisanat d'art. Sa propre fille, Apolline Khou, a elle-même reçu quelques coups de pouce. Elle est aujourd'hui claveciniste et pianiste professionnelle au Centre de musique baroque de Versailles. Alors sa mère a choisi à son tour de rendre la pareille en créant Le Pont des Artistes 86, en juillet 2022.

« *Je m'étais toujours dit, un jour, que je créerais une association pour renvoyer l'ascenseur.* » Mission accomplie. Concrètement, l'assistante de direction à l'abbaye de Saint-Savin a eu l'idée d'ouvrir une boutique solidaire à deux pas de chez elle. Les particuliers y déposent des objets de déco, lesquels sont revendus à d'autres. Le fruit des bénéfices revient aux futurs artistes âgés de 16 à 26 ans, sous la forme d'une bourse dont le montant varie entre 150 et 800€. « *En 2024, nous avons accordé des bourses à sept jeunes : quatre issus du Conservatoire de Grand Poitiers en musique et trois en formation artisanat d'art en Charente et dans le Cher, originaires d'Antigny, Ligugé et Lésigny-sur-Creuse, en formation ébénisterie, ferronnerie d'art et bijoux sur métal.* » L'année dernière, Le Pont des Artistes 86 a accompagné trois jeunes, dont deux en filière musicale et une en filière artisanat d'art : l'un pour une aide au transport et les deux autres pour des achats de matériel.

Au-delà des coups de pouce financiers, Laurence Hillairet s'efforce de mettre les futurs artistes sur la piste d'autres sources de financements : fondations d'entreprise, dispositifs publics… Le tout pour qu'« *ils se réalisent et puissent convaincre leur entourage parfois réticent qu'ils veulent aller au bout de leur rêve* ». La Saint-Savinoise ne s'est jamais rêvée artiste, mais a hérité de sa mère « *sa fibre associative* ». Elle a donné de son temps au musée-expo de Brux et dans d'autres structures parascolaires. Du temps pour les autres, sans contrepartie, si ce n'est de voir un visage s'illuminer, un chemin se dessiner. Au passage, Laurence appelle les artistes en devenir à la solliciter sans attendre. « *Dans la vie, il faut oser demander, on a parfois de bonnes surprises !* »

Contacts : 06 74 23 10 41 et lepontdesartistes86@gmail.com.

A votre avis

Dans quelle ville de la Vienne le prix Renaudot des lycéens a-t-il été remis le 17 novembre, comme chaque année ?

1. Châtellerault **2.** Loudun **3.** Montmorillon

[*Il s'agit de Loudun, où est né Théophraste Renaudot en 1586. Le prix Renaudot des lycéens a été imaginé en 1992. Le vainqueur de l'édition 2026 s'appelle Abdellah Taïa, pour son roman* Debout dans tes rêves *(Juillard).*]

CURIEUX!

VOTRE ARGENT

L'Offre spécifique bancaire



AdobeStock

L'Institut pour l'éducation financière du public vous livre chaque mois ses bons conseils. Cette semaine, focus sur l'Offre bancaire spécifique clients fragiles (OCF).

L'Offre bancaire spécifique clients fragiles (OCF) est destinée aux particuliers qui font l'objet d'une procédure de traitement du surendettement, ou inscrits au Fichier central des chèques (FCC) depuis plus de trois mois pour un chèque impayé ou un retrait de carte bancaire. Sont également concernées les personnes identifiées par leur banque comme étant en situation de fragilité financière, en raison de faibles revenus et d'incidents de paiement répétés sur trois mois consécutifs ou au moins cinq irrégularités au cours d'un même mois.

L'offre spécifique, qui peut coûter jusqu'à 3€ par mois, permet de disposer d'une carte de paiement à autorisation systématique, des prélèvements, des virements SEPA et autres services bancaires de base. Mais l'OCF ne donne pas droit au chéquier ni au découvert bancaire.

Avec cette offre, les commissions d'intervention sont plafonnées à 4€ par opération et 20€ par mois. Les frais d'incidents bancaires sont limités à 20€ par mois et 200€ par an. Ce plafonnement couvre entre autres les commissions d'intervention, les frais des lettres d'information pour compte débiteur non autorisé, pour chèque sans provision, les frais de rejet de prélèvement... Certains frais restent facturés en plus : les intérêts prélevés par la banque en cas de découvert (les agios) et les frais d'ATD par exemple.

Cette offre doit être proposée par la banque à tout client en situation de fragilité financière, celui-ci pouvant accepter ou non de la souscrire. Et l'offre spécifique peut être résiliée à tout moment.

LE DÉCLIC DU MOIS



@alex_martneau

Instagram



Voici la photo sélectionnée par Le 7, la team Igers_poitiers et @CatherineJ86. Bravo à @alex_martneau pour cette belle vue des polychromies de Notre-Dame. Si vous aussi vous voulez avoir la chance d'être sélectionné.e, taguez vos publications avec #le_7_info et #igers_poitiers.

CONSO

Black Friday, jour noir



Administrateur de Que Choisir Ensemble, Frédéric Siuda revient sur l'événement commercial de la fin novembre.

27 novembre, Black Friday, vous n'y échapperez pas, et moi non plus d'ailleurs ! Depuis le début du mois, les promos sont déjà partout. Comme administrateur de l'association locale Que Choisir Ensemble, je me sens obligé de donner un avis, sachant que chaque année, nous lançons des alertes urbi et orbi : rabais bidon, fausses ristournes, promotions trompe-l'œil... Alors, méfiance !

Si c'est trop beau, n'y croyez pas : un portable à moins 50%, c'est suspect. N'hésitez pas à comparer les prix sur des articles similaires. Quant à la formule « plus que 3 produits en stock », ne vous y trompez pas, c'est du marketing. Comme l'effet rareté, souvent associé à l'effet urgence, avec des offres indiquant « prix valable jusqu'à minuit ».

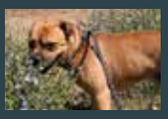
Et les prix barrés ? Là aussi, ce n'est pas gagné. Légalement, le prix barré, de référence, doit avoir été pratiqué pendant les trente jours précédant la promo. Mais allez savoir s'ils n'ont pas été surcotés avant les trente jours.

Que faire ? Quelques jours avant le jour J, faites du repérage et notez les prix affichés précédemment. Internet ? Veillez au paiement sécurisé, aux frais de livraison qui augmentent la facture, sans parler des pièges du « dropshipping ». Ce terme désigne la pratique d'une boutique en ligne, souvent à l'étranger, vendant des produits sans jamais les stocker physiquement ni en assurer le service après-vente. Privilégiez bien sûr les sites français, sous le régime du Code de la consommation. Vous pourrez toujours vous tourner vers Que Choisir Ensemble si quelque chose cloche dans votre commande.

ADOPTEZ-LES !

Hatchi et Lalwinn

Le refuge SPA de Poitiers vous propose deux nouveaux animaux à l'adoption cette semaine.





Hatchi est un croisé bouledogue français de 4 ans. C'est un chien gentil, qui vient spontanément chercher les caresses. Il est également joueur. En balade, il est très sympa et ne tire pas en laisse. Hatchi obéit bien, connaît le « assis » et « tu rentres ». Des tests avec ses congénères sont à refaire mais il a le poil qui se hérisse lorsqu'il croise d'autres chiens. Il renifle l'enclos des chats sans montrer de signes d'agressivité. Comme tous les chiens du refuge, Hatchi est vacciné, identifié et stérilisé.

A environ 15 ans, **Lalwinn** est un chat senior qui a aujourd'hui besoin de toute notre attention. Il présente un état de maigreur sévère et doit pouvoir reprendre des forces dans un environnement calme et rassurant. Nous recherchons en urgence une famille d'accueil qui pourra lui offrir un foyer chaleureux, de la douceur, de la tranquillité et surtout beaucoup d'affection pour profiter sereinement de ses vieux jours. Pas besoin de grand-chose pour lui faire du bien : un petit coin douillet, une présence bienveillante et des humains prêts à prendre soin de lui. Lalwinn a déjà bien vécu. Il mérite maintenant de connaître le confort d'un foyer et de ne pas terminer sa vie derrière les barreaux d'un refuge. Vous pouvez lui ouvrir votre porte et votre cœur ? Contactez notre équipe familles d'accueil : fa.chats@spa-poitiers.fr.

Si vous souhaitez adopter, vous pouvez compléter la fiche de renseignements disponible sur spa-poitiers.fr/comment-adopter-un-animal et vous pourrez la transmettre à adoption.chien@spa-poitiers.fr ou adoption.chat@spa-poitiers.fr. Le certificat d'engagement et de connaissance pour les animaux de compagnie est obligatoire pour toute personne qui acquiert un chien, un chat, un furet ou un lapin. Ce document est également disponible sur notre site Internet.

Refuge SPA de Poitiers
La Grange des Prés - Rue de la Poupinière - 86000 Poitiers
Tél. 05 49 88 94 57
email : contact@spa-poitiers.fr
Site Internet : spa-poitiers.fr
Page Facebook : Refuge SPA de Poitiers
Instagram : spapoitiers.

Les sorties du 18 novembre



- ***Hunger Games : Lever de soleil sur la moisson*** (-12 ans) de Francis Lawrence avec Joseph Zada, Whitney Peak, McKenna Grace. Action, Aventure, Drame, Science-fiction (2h38).

- ***Camembert*** de Matthieu Rumani et Nicolas Slomka avec Kristin Scott Thomas, Alex Lutz, Pascale Arbillot. Comédie (1h31).

- ***Malika*** de Mounia Meddour avec Lilya Adad, Camille Razat, Elsa Zylberstein. Biopic (1h26).

Les événements

séances spéciales

- **Vendredi 27 novembre** à 19h30, CGR Culte : *E.T. L'Extra-terrestre* au CGR de Fontaine-le-Comte.

- **Jeudi 3 décembre** à 20h10, *Ruy Blas* (Comédie-Française) au Loft de Châtellerault.

- **Du jeudi 3 décembre** à 20h15 **au dimanche 6 décembre** à 11h, Cycle Japanim : *Tokyo Godfathers* au CGR Poitiers-Castille.

- **Dimanche 6 décembre** à 18h, *Le Pape en France*, au cœur d'un voyage historique au CGR de Buxerolles.

Avant-premières

- **Mardi 8 décembre** à 19h30, *Changer l'eau des fleurs* au CGR de Fontaine-le-Comte, au CGR de Buxerolles et à 20h au CGR Poitiers-Castille.

- **Vendredi 11 décembre** à 19h30, *I Play Rocky* au CGR de Buxerolles.

Page réalisée en partenariat avec le CGR de Buxerolles, le CGR Castille à Poitiers, le CGR de Fontaine-le-Comte et Le Loft à Châtellerault.



Jupiter : le poids du pouvoir

Après *Karma*, Denis Ménochet retrouve le grand écran dans *Jupiter*, où il incarne Paul Archambault, le Président de la République confronté à une crise internationale majeure.

Thibaud Emery

Derrière les privilèges de la fonction présidentielle se cachent aussi de lourdes responsabilités. Denis Ménochet en fait l'expérience dans *Jupiter*. Fraîchement élu, le président Paul Archambault se retrouve impliqué dans une crise internationale : la Russie menace l'Ukraine d'une frappe nucléaire à la suite d'une tentative d'assassinat. Le président réunit alors son état-major dans le bunker de l'Elysée. Dans le poste de commandement Jupiter, il doit prendre une décision lourde de conséquences pour l'avenir de la France. Ce huis clos se révèle aussi captivant qu'angoissant. La musique d'Olivier Marguerit accompagne la montée en tension, avec des sonorités qui rappellent parfois le cinéma d'horreur. Pour son premier long-métrage, Alexandre Smia met en lumière le poids des responsabilités qui pèsent sur les épaules d'un président en temps de guerre. Progressivement isolé de ses alliés, Paul Archambault se retrouve seul face à la menace russe. Le spectateur est alors plongé au cœur des débats et des négociations entre le chef d'Etat, ses conseillers et les autres gouvernants.

Inspirée par la guerre entre la Russie et l'Ukraine, cette fiction choisit de privilégier le point de vue de la France dans ce conflit. Sa réussite tient en grande partie à la performance de Denis Ménochet. Remarqué notamment dans *Inglourious Basterds*, de Quentin Tarantino, l'acteur interprète avec justesse le président Archambault. Il parvient à retranscrire toute une palette d'émotions, du stress à l'angoisse, en passant par la peur et le désespoir. Paul se trouve tiraillé entre deux options : continuer à négocier pacifiquement ou répondre à l'intimidation russe par la force. La réalisation accompagne parfaitement le jeu de Denis Ménochet, avec un travail sur les ombres soulignant progressivement les tourments du personnage. La lumière laisse peu à peu place à l'obscurité. Les plans en contre-plongée renforcent également la stature du président, lui donnant une impression de grandeur.

Jupiter présente toutefois quelques défauts, à commencer par la faible présence du chef d'état-major des armées, Jean Lavallée. Interprété par André Dussollier, le personnage reste majoritairement en arrière-plan, ce qui peut décevoir au regard de son expertise militaire. Le film multiplie aussi les parallèles peu subtils avec la réalité, notamment à travers la tenue vestimentaire du président ukrainien. Malgré tout, *Jupiter* reste un thriller convaincant. Alexandre Smia rappelle combien les décisions d'un chef d'Etat peuvent peser lourd lorsque la paix vacille.



Thriller, drame, d'Alexandre Smia avec Denis Ménochet, André Dussollier, Reda Kateb (1h27).





Enfant martyre, **femme de combat**

Céline Laboucarie. 35 ans. Néo-Poitevine. Victime de violences de la part de son « géniteur » durant son enfance. Ancienne enfant placée. Mère de trois enfants. Auto-entrepreneuse dans la création et la personnalisation d'objets et de textiles. Autrice d'un livre à paraître sur son parcours, elle fait du sort des enfants placés son combat.

Par Matthis Ferrant

« *Pour moi, un coup de poing dans les dents, c'était un « Je t'aime ».* » Quand on rencontre Céline Laboucarie pour la première fois, difficile d'imaginer ce que cache cette terrible métaphore. « *J'ai toujours été très manuelle, avec cette attirance pour tout ce qui touche à l'art.* » Encouragée par son compagnon, elle a transformé cette passion en métier, il y a cinq ans. « *J'ai acheté une caravane, je l'ai transformée en atelier.* » Après les marchés et les festivals, elle s'apprête à installer son activité à l'Oriental Hammam, à Poitiers-Sud. « *Cet atelier me permettra de personnaliser des objets à la demande, pendant que les clientes profitent du hammam.* » Céline savoure. Ce bonheur, elle l'a longtemps cru inaccessible.

Céline a 10 ans. Ses parents sont séparés depuis longtemps et elle vit avec sa mère, à Saintes. Un week-end de garde fait voler son enfance en éclats. « *Mon géniteur a pété un plomb. Il est venu me chercher sans jamais me ramener.* » Les coups pleuvent. « *Il me fracasse la tête, me tabasse.* » A son arrivée chez ses grands-parents paternels, les stigmates sont visibles. Son père -elle se refuse à l'appeler ainsi- fait porter à sa femme la responsabilité de la situation et menace Céline pour qu'elle taise la vérité. Extrait : « *Je te préviens, si tu dis quoi que ce soit, tu ne seras plus de ce monde.* » Ses grands-parents préviennent les gendarmes. Mais face à eux, son « *géniteur* » continue de dicter ses réponses. « *Derrière les gendarmes, c'est lui qui me fait signe de la tête quand je dois dire oui, ou non.* » Le piège se referme. L'emprise ne fait que commencer. Elle se poursuit quelques années plus tard, lorsque son père décide de partir vivre à Orléans avec une nouvelle compagne. « *Quand elle n'est pas là, il continue à me frapper pour tout et n'importe quoi.* »

Sous emprise

A l'abri des regards, les violences se poursuivent. Aux yeux des autres, son bourreau cultive l'image du père idéal. Jusqu'à ce match de rugby où, devant son petit ami, il perd pied et la menace : « *Toi, quand tu rentres ce soir, t'es morte.* »

Pour la protéger, son copain l'emmène chez ses parents. Pour la première fois, Céline découvre une famille où l'on prend soin d'elle. « *J'ai 14 ans et je comprends que tout ce que j'ai vécu pendant toutes ces années n'est pas normal.* » Une prise de conscience qui la conduira à raconter à ses grands-parents ce qu'elle a enduré. « *Je revois mon grand-père s'effondrer. Je ne l'avais jamais vu pleurer.* » Céline écrit au juge. Elle est confiée à l'aide sociale à l'enfance et placée.

« J'ai voulu mettre fin à mes jours, mais personne ne s'en est inquiété. »

« *On a appris à faire semblant d'aller bien.* » Derrière les portes du foyer, Céline dissimule sa souffrance. Pendant quatre ans, elle ne sera reçue qu'une seule fois par la psychologue. « *Mon mal-être est glissé sous le tapis.* » L'avenir, Céline tente de s'y accrocher. Elle rêve de devenir avocate. Mais un éducateur balaie son ambition d'une phrase : « *Les gens comme toi, ça ne fait pas d'études.* » Le découragement et la détresse finissent par l'emporter. Un mercredi après-midi, elle boit jusqu'au coma éthylique. Elle se réveille à l'hôpital, puis est admise en hôpital psychiatrique après avoir tenu des propos suicidaires. « *J'ai failli mourir, j'ai voulu mettre fin à mes jours, mais personne ne s'en est inquiété.* » A cet instant, Céline comprend qu'elle ne pourra compter que sur elle-même. Il lui faudra attendre ses 20 ans pour s'extirper de cet environnement qui l'a davantage fragilisée que protégée.

Se reconstruire, puis transmettre

La naissance de son troisième enfant marque un tournant. La Poitevine -elle est arrivée dans la Vienne en 2012- commence alors à mettre des mots sur ses maux. « *Après une consultation, on a décelé chez moi un trouble de stress post-traumatique.* » Elle entame alors un travail thérapeutique pour apprendre à vivre avec ses blessures. Au cours d'une séance d'hypnothérapie, elle entend enfin les mots qu'elle attendait depuis toujours : « *Ce n'était pas ma faute.* » Une phrase qui résonne si fort en elle qu'elle choisira d'en faire le titre de son livre. Pendant deux ans, dans le secret, Céline couche son histoire sur le papier. Son manuscrit finit par trouver sa place aux éditions Maïa. Au travers de sa plume, l'autrice veut porter un combat qui la guidera à vie : celui des enfants placés, trop souvent privés de l'attention et de l'amour dont ils ont besoin. Son engagement dépasse désormais sa propre histoire. « *Les enfants placés, ce sont mes enfants aussi. Aujourd'hui, je n'en ai pas trois, mais des milliers.* »

25 NOVEMBRE
JOURNÉE INTERNATIONALE DE LUTTE CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

Avec la Région Nouvelle-Aquitaine
Égalité réalité
Réaliser l'Égalité



ON VOUS CROIT

©Direction de la communication Région N-A ©AdobeStock - 09/2026

Région Nouvelle-Aquitaine

PRÉFÈTE DE LA RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE
Liberté Égalité Fraternité

RÉGION ACADÉMIQUE NOUVELLE-AQUITAINE
Liberté Égalité Fraternité

VOUS ÊTES VICTIME OU TÉMOIN DE VIOLENCES, APPELEZ LE
3919

ars Nouvelle-Aquitaine
AVEC Santé
OBSERVATOIRE VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES NOUVELLE-AQUITAINE
COMITÉ NATIONAL OLYMPIQUE ET SPORTIF FRANÇAIS CROS NOUVELLE-AQUITAINE
le planning familial Nouvelle-Aquitaine
FR-CIDFF Fédération régionale des centres d'information sur les droits des femmes et des familles Nouvelle-Aquitaine
CONSEIL RÉGIONAL des jeunes